ASSEMBLÉE NATIONALE
Nº 7355 - 2005/11/16

Rapport annuel 2004-2005

Télé-Québec
telequebec.tv

Sommaire

Lettre à la ministre de la Culture et des Communications	2
Mission de Télé-Québec	3
Composition du conseil d'administration	4
Organigramme	5
Rapport de la présidente-directrice générale	6
Programmation	10
Grilles horaire	15
Prix remportés	17
Nouveaux médias	19
Services techniques	21
Services éducatifs	23
Activités régionales	24
Communications et marketing	28
Partenariats	29
Administration	30
États financiers	34
Rapport de la direction	36
Rapport du vérificateur	37
Revenus et dépenses et excédent	38
Bilan	39
Flux de trésorerie	41
Notes complémentaires	42

Montréal, le 30 septembre 2005

Madame Line Beauchamp
Ministre de la Culture et des Communications
Édifice A, 1er étage
225, rue Grande-Allée Est
Québec (Québec) G1R 5G5

Madame la Ministre,

Conformément aux dispositions de l'article 26 du chapitre S-12.01 des Lois refondues du Québec, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport des activités de la Société de télédiffusion du Québec ainsi que les états financiers de l'exercice terminé le 31 mars 2005.

Espérant que vous y trouverez tous les renseignements désirés, je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

La présidente-directrice générale[1],

Michèle Fortin

Michèle Fortin

[1] Madame Michèle Fortin est entrée en fonction le 4 juillet 2005.

Mission
DE TÉLÉ-QUÉBEC

La Société de télédiffusion du Québec — exploitée et identifiée dans ce rapport sous le nom de Télé-Québec — est une télévision publique qui a deux vocations, éducative et culturelle, et qui programme, produit, coproduit, distribue et télédiffuse des émissions qui ont pour but :

- de développer le goût du savoir, d'éveiller la curiosité, d'ouvrir de nouveaux horizons, de susciter la réflexion et d'entraîner les téléspectateurs sur le chemin de la découverte;
- de favoriser l'acquisition de connaissances, par la présentation d'émissions éducatives et attrayantes, souvent soutenues par des documents tels que cédéroms, cassettes, livres et sites Web;
- de promouvoir la vie artistique et culturelle, d'en être le reflet et de soutenir les artistes et artisans dans leurs multiples réalisations;
- de refléter les réalités régionales et la diversité de la société québécoise.

Étroitement liés à ce mandat, ses objectifs se définissent comme suit :

- contribuer à la diffusion de la connaissance et du savoir;
- jouer un rôle déterminant dans la promotion des initiatives, activités et œuvres culturelles;
- refléter les réalités nationales et régionales du Québec;
- assurer l'accessibilité de ses produits à tous les publics;
- utiliser les nouveaux outils technologiques, pour favoriser l'acquisition de connaissances, en vue d'une plus grande flexibilité de diffusion, une meilleure communication et une interaction accrue avec les téléspectateurs.

Composition
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de la Société a pour mission d'en orienter la gestion. Il est composé de neuf personnes nommées par le Conseil des ministres du gouvernement du Québec, sur recommandation de la ministre de la Culture et des Communications, et après des consultations avec des organismes qu'elle considère représentatifs des milieux concernés par les activités de la Société, et d'un membre du personnel de la Société, élu par ses pairs, selon les règlements de ladite Société. Le 31 mars 2005, deux postes étaient vacants au sein du conseil d'administration de Télé-Québec, à la suite des départs de monsieur Guy Fournier et de madame Micheline Paradis. Les membres du conseil d'administration, en date du 31 mars 2005, étaient donc les suivants :

Madame Martine Tremblay
Présidente du conseil d'administration
et du comité exécutif et membre du comité
de programmation
Québec

Madame Louise Allard
Représentante élue du personnel de la Société
et membre du comité de programmation
Chargée de programmation
Direction des productions
Télé-Québec
Montréal

Madame Paule Beaugrand-Champagne
Membre du comité exécutif
et du comité de programmation
Présidente-directrice générale
Télé-Québec
Montréal

Monsieur Marc Côté
Membre du comité de programmation
Directeur général
Corporation Archéo-08
Rouyn-Noranda

Monsieur Robert Forget
Membre des comités de programmation
et de vérification
Laval

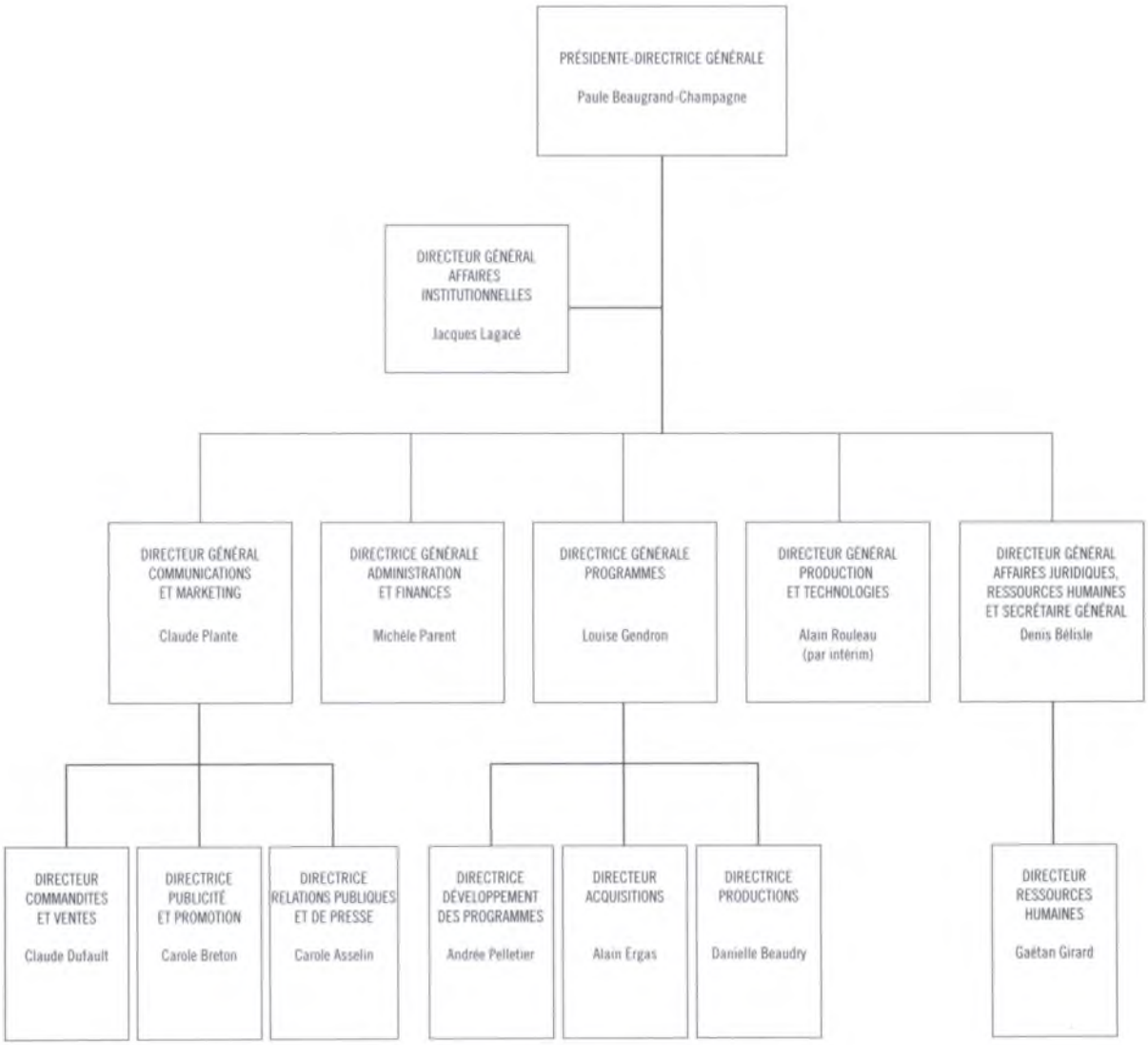
Monsieur Jean Lamarre
Vice-président du conseil d'administration
et du comité exécutif, président par intérim
du comité de vérification et membre du comité
de programmation
Président
Lamarre Consultants
Montréal

Madame Pascale Lefrançois
Membre du comité de programmation
et du comité exécutif
Professeure
Université de Montréal
Montréal

Monsieur Djamil Moussaoui
Membre du comité de programmation
et du comité exécutif
Président
Forum permanent de l'industrie de la télévision,
du cinéma et du multimédia
Québec

Organigramme

AU 31 MARS 2005



Rapport
DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE

L'année 2004-2005 fut, pour Télé-Québec, l'une des plus remarquables sur les plans de la part de marché et du succès d'estime des téléspectateurs. Mais ce fut aussi une année difficile pour la chaîne publique québécoise.

En effet, dans un contexte déjà compliqué pour toute l'industrie télévisuelle, où la convergence des groupes médiatiques est de plus en plus répandue et les sommes disponibles dans les fonds d'aide à la télévision constamment remises en question, Télé-Québec a vu cette année sa situation fragilisée encore davantage, avec un budget réduit de 5,350 M $ (9 %), et l'incertitude engendrée par certaines déclarations au sujet de son existence et de son avenir.

Tout en affirmant publiquement que Télé-Québec ne serait pas privatisée, la ministre de la Culture et des Communications décidait, en juin 2004, de mettre sur pied un groupe de travail chargé d'examiner l'adéquation des activités de Télé-Québec avec ses missions éducative et culturelle, et de passer en revue l'ensemble de ses processus d'affaires et de ses modes d'organisation.

Ce n'était pas la première fois que Télé-Québec se retrouvait sous examen. En 1986, Radio-Québec se voyait contrainte de réduire de façon significative sa présence en régions. Les détachements régionaux du réseau n'étaient plus possibles et ce fut la disparition de la programmation originale faite par et pour les régions. Puis vint 1995-1996 : pour rencontrer l'importante diminution (10 M $) imposée à sa subvention de fonctionnement, Télé-Québec dut réduire son personnel de moitié et confier 80 % de sa production à des producteurs indépendants qui, eux, pouvaient profiter des crédits d'impôts et des fonds d'aide à la production télévisuelle. Par ce changement majeur de ses façons de faire, qui alliait dorénavant public et privé, Télé-Québec est devenue un important levier du développement de l'industrie télévisuelle indépendante.

Le rapport remis en février 2005 à la ministre, par le Groupe de travail chargé de l'examen de Télé-Québec, propose une quarantaine de recommandations pour réformer Télé-Québec, comme l'abandon complet de la production interne et la cession de ses studios. Fin mars, la ministre a annoncé qu'elle ferait connaître plus tard dans l'année sa décision sur la manière dont elle entend donner suite au rapport du Groupe de travail.

PROCESSUS OPÉRATIONNELS ET D'AFFAIRES

Consciente qu'il y a toujours moyen de faire mieux, Télé-Québec avait déjà entrepris, à la fin de l'exercice financier précédent, deux importantes études visant à améliorer ses façons de faire : une à l'interne sur les processus opérationnels, et une autre avec des chercheurs de la Chaire CMA de l'École des hautes études commerciales, sur les processus d'affaires de l'entreprise. À la fin de l'étude interne, un comité d'implantation a été mis en place pour valider la faisabilité des recommandations déposées et pour s'assurer que les actions soient entreprises pour réaliser les améliorations proposées, dans les meilleurs délais. Cette implantation suit son cours.

Le modèle déposé par les chercheurs de CMA-HEC proposait de développer des indicateurs portant sur la valeur et la performance des diverses activités de la chaîne, allant bien au-delà des mesures traditionnelles des cotes d'écoute. Pour concrétiser l'application de ce modèle, le groupe de travail interne, déjà en place, a documenté et schématisé les activités, a validé et raffiné les modèles d'indicateurs de valeur et de performance, dans le but de bâtir un tableau de bord pour tous les gestionnaires. Cette étude s'est échelonnée jusqu'à la fin mars 2005 et son application devait se concrétiser dans les mois suivants.

Pour en savoir davantage à ce sujet, voir les pages 30 et 31, dans la section Administration du présent rapport.

UNE ANNÉE RECORD

Les parts de marché de Télé-Québec ont été exceptionnelles, cette année, passant de 3 % à l'automne 2003, à 4 % à l'automne 2004, atteignant même une moyenne de 4,2 % de septembre 2004 à mars 2005, selon les données audimétriques hebdomadaires de BBM. Sa programmation riche et diversifiée, composée d'émissions populaires mais de qualité, et

d'émissions plus pointues, a permis à Télé-Québec de se conforter dans sa position de chef de file des télévisions publiques éducatives et culturelles au Canada, aux États-Unis et en France. Du même coup, Télé-Québec s'est hissée au 4e rang des télédiffuseurs québécois, derrière les trois grands réseaux généralistes que sont TVA, Radio-Canada et TQS. Chaque semaine, ce sont plus de quatre millions de Québécois qui viennent voir les émissions à l'antenne de Télé-Québec.

RENOUVELLEMENT DE L'OFFRE EN PROGRAMMATION

Les émissions que diffuse Télé-Québec se distinguent par leur qualité et leur respect du mandat de la chaîne. Au cours des saisons d'automne 2004 et d'hiver 2005, les téléspectateurs québécois ont eu la chance d'apprécier pas moins d'une quinzaine de nouvelles séries à l'antenne de Télé-Québec, en excluant les émissions pour enfants acquises sur les marchés étrangers.

C'est ainsi que Télé-Québec a offert, entre autres, à ses téléspectateurs : *Méchant contraste!*, un magazine panquébécois témoignant des grands enjeux de notre société; *M'as-tu lu?*, un nouveau magazine littéraire grand public; *Une pilule, une petite granule*, jetant un regard neuf et éclairé sur la santé; *L'Amérique française*, une série de capsules historiques. Et aussi : *Des nouvelles de Dieu*, une série documentaire sur les valeurs religieuses dans le Québec d'aujourd'hui; *Chroniques de la violence ordinaire*, sur la violence psychologique; *Les artisans du rebut global*, une émission novatrice sur le recyclage et la récupération; et *Il va y avoir du sport!*, une nouvelle formule de débats sur des questions d'actualité.

Les émissions devenues des valeurs sûres de la grille de Télé-Québec ont continué à bien performer cette année. Ce fut notamment le cas de *Belle et Bum*, *Les francs-tireurs* et *À la di Stasio*.

PROMOTION DE LA CULTURE À L'ÉCRAN ET SOUTIEN AUX ARTISTES ET ARTISANS

Selon un sondage CROP rendu public l'automne dernier, 57 % des Québécois considèrent que Télé-Québec contribue assez ou totalement à la promotion de la culture québécoise et 81 % ont le désir de regarder des émissions culturelles différentes de celles que diffusent les autres réseaux. Sa contribution à la diffusion de la culture québécoise, Télé-Québec l'assure en offrant à tous les citoyens, à l'antenne qu'ils financent par leurs impôts, des produits qui répondent à leurs besoins diversifiés. Et son rôle de télévision publique est de le faire, même si ces produits ne sont pas rentables commercialement.

Télé-Québec contribue à la préservation de l'identité culturelle québécoise en donnant une voix aux citoyens de toutes les régions sur un réseau national, en diffusant des émissions qui permettent aux Québécois de mieux comprendre les valeurs qui leur sont communes, et en reflétant leur diversité. De ce fait, Télé-Québec est un agent important de promotion et de soutien aux créateurs et aux artistes québécois. Elle les fait connaître en mettant leurs œuvres en valeur dans des capsules d'information culturelle comme *Culture éclair*. Avec *M'as-tu lu?*, elle offre une vitrine exceptionnelle aux auteurs québécois, en plus de proposer un lieu de rassemblement pour tous les Québécois par son club de lecture sur Internet. Avec *Écran libre*, elle met de l'avant le talent des artisans du milieu du cinéma québécois, sans se limiter aux succès du box-office. Et ce, sans oublier la grande fête de la musique qu'est *Belle et Bum*, où se rencontrent des artistes de la musique et de la chanson de toutes origines.

Chacune dans leur champ respectif, ces émissions mettent en évidence le dynamisme de la culture d'ici et encouragent la diversité créatrice. Personne ne peut nier l'importance de cette mission de la télévision publique du Québec dans le contexte de la mondialisation et, surtout, d'une américanisation galopante des valeurs sociales, de la pensée et de la culture, qui est en train de se faire par le biais, entre autres, de la télévision privée.

IDENTITÉ QUÉBÉCOISE ET MISSION ÉDUCATIVE

En septembre 1995, 92 500 jeunes entraient à la maternelle; en septembre 2004, ce nombre était d'environ 80 000. Cette baisse est inquiétante, surtout si on considère qu'une très grande partie

de ces enfants étaient depuis peu en territoire québécois, ou nés de parents nouvellement arrivés dont la langue maternelle, très souvent, n'est pas le français. La télévision devient alors un outil indispensable pour favoriser l'intégration des jeunes enfants dans leur nouvelle communauté et, avant même leur entrée à l'école, faciliter leur apprentissage de la langue.

Un tel mandat auprès des jeunes appelle des émissions conçues, scénarisées et produites ici, ce que Télé-Québec est quasiment seule à faire. Une acquisition faite au Japon ou en Pologne n'est jamais aussi valable pour les enfants d'ici que des séries comme *Cornemuse* ou *Macaroni tout garni*, conçues et développées avec l'aide des spécialistes des ministères de l'Éducation et de la Famille. Une télévision éducative doit faire bien plus que divertir les enfants, elle doit leur apprendre la vie et leur transmettre les valeurs morales et sociales de la communauté.

Faisant de la programmation jeunesse le cœur de son mandat, Télé-Québec a diffusé, au cours de la dernière année, 2472 heures d'émissions jeunesse, ce qui représente plus de 42 % de l'ensemble de sa grille.

Il en va de même pour les adultes. Le rôle d'une télévision publique comme Télé-Québec est de renforcer l'identité collective, de donner accès à la culture, de développer le goût du savoir et de favoriser la cohésion sociale. Pour cela, il faut programmer des documentaires de points de vue, comme *Les navires de la honte* et *Pendant que court l'assassin*, des magazines comme *Méchant contraste!* et des émissions d'analyse comme *Points chauds*. Télé-Québec est d'ailleurs la chaîne qui investit le plus dans les documentaires et au cours de la dernière année, elle en a diffusé environ 1050 heures, ce qui représente près de 20 % de sa grille.

C'est également le rôle d'une télévision publique que de susciter les débats et de discuter des enjeux sociaux. C'est pourquoi Télé-Québec a programmé plusieurs émissions en ce sens, toutes diffusées à des heures de grande écoute. Elle est particulièrement fière d'avoir diffusé *Manon*, un documentaire extrêmement touchant sur l'épineuse question du suicide assisté, qu'elle a fait suivre de deux débats, comme le lui commande son rôle de télévision publique : un premier, plus éthique, à l'automne 2004 et un second, plus axé sur le vécu, à l'hiver 2005. La publication en même temps, et en collaboration, d'un dossier complet sur le sujet dans le magazine *L'actualité* a permis de transcender la fenêtre télévisuelle et de vraiment porter le débat sur la place publique.

Télé-Québec a programmé d'autres émissions du même type (un documentaire suivi d'un débat) et plusieurs émissions qui ont certainement contribué à diverses prises de conscience des Québécois. Ce fut le cas, par exemple, de la série *Les artisans du rebut global*, qui vise à dénoncer la surconsommation en proposant des solutions liées à la récupération et au respect de l'environnement. Ou encore de la série *Des nouvelles de Dieu*, qui propose un éclairage neuf et objectif sur la pluralité des pratiques religieuses au Québec. Le long métrage *Homo sapiens*, en alliant la fiction et le documentaire, peut quant à lui permettre aux téléspectateurs d'assimiler une importante quantité d'informations scientifiques tout en se divertissant. Sans compter que cette expérience de coproduction internationale a permis à Télé-Québec de consolider ses liens avec d'autres télévisions publiques étrangères.

IDENTITÉ RÉGIONALE

Télé-Québec joue un rôle primordial dans le reflet et la valorisation de la spécificité québécoise, et cela ne peut se faire sans qu'elle accorde une attention particulière aux régions. Du point de vue administratif, Télé-Québec a fait un pas de plus dans cette direction en déménageant la coordination de toutes ses activités régionales à Québec, dont la mise en œuvre et la réalisation du magazine panquébécois *Méchant contraste!*.

Télé-Québec offre également une inestimable vitrine aux vidéastes de la relève en diffusant *Vidéaste recherché.e*, une collection d'œuvres qui trouve une continuité tout aussi intéressante sur le site Internet de Télé-Québec; en plus d'avoir trouvé une autre façon de favoriser le talent des artistes des régions et de la relève en mettant en place une toute nouvelle fenêtre sur le site Internet de *Belle et Bum : La relève*. Cette fenêtre

donne la chance à des artistes de la chanson qui n'ont pas encore enregistré d'album de se faire entendre du grand public québécois. Ceux que les internautes apprécient le plus ont la chance de participer à l'émission.

Des productions émanant des producteurs indépendants en région ont également trouvé une place de choix à l'antenne de Télé-Québec, comme *Mission baleines*, *Nos églises, nos châteaux*, la série *Francophonies d'Amérique* ou encore *La tradition de la bûche de Noël* pour les petits. D'autres émissions ont, quant à elles, soulevé des questions fondamentales en lien avec les réalités régionales. Ce fut le cas de *Make money. Salut, bonsoir!*, *Le grand dérangement de Saint-Paulin-Dalibaire*, *2000 fois par jour* et la série *L'Amérique française*.

PROLONGEMENT SUR INTERNET

Toutes les télévisions, qu'elles soient publiques ou privées, ont dû s'adapter à la croissance exponentielle d'Internet comme espace d'information et de divertissement. Télé-Québec ne fait pas exception et son utilisation des nouveaux médias, comme plateforme de communication avec les téléspectateurs, s'avère particulièrement réussie.

Pour sa rentrée automnale 2004, Télé-Québec a entièrement revu son site Internet, le rendant encore plus convivial pour les internautes et en faisant un véritable instrument de prolongement et d'enrichissement de sa programmation. Chaque émission a maintenant sa propre page sur le site de Télé-Québec, les séries les plus porteuses bénéficiant de leur propre site tandis que toutes les émissions jeunesse ont été regroupées dans une même section attrayante et ludique.

Certaines séries ont même donné lieu à des expériences Web singulièrement novatrices. Le site rattaché à la série de capsules historiques *L'Amérique française* permet notamment aux internautes de parcourir la route des explorateurs, de visiter les régions l'ayant jalonnée, ou encore de se composer un itinéraire thématique. Quant à la série jeunesse *11 Somerset*, elle offrait l'opportunité aux jeunes de se soumettre aux énigmes qu'allaient résoudre les héros dans l'épisode à venir et ce, dans les vrais décors ayant servi au tournage des émissions.

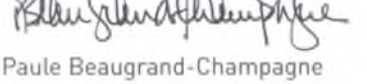
UN SERVICE PUBLIC ESSENTIEL

Être un télédiffuseur public, c'est une manière plus rigoureuse de faire de la télévision en poursuivant des objectifs autres que le seul divertissement, les cotes d'écoute et la réussite commerciale. Télé-Québec a démontré plus d'une fois qu'elle considère ses téléspectateurs comme des citoyens plutôt que comme de simples consommateurs. Développer leur goût du savoir, les renseigner, les étonner et les stimuler, leur offrir des émissions créatives et novatrices, en privilégiant un contenu largement québécois, voilà comment Télé-Québec remplit ses missions éducative et culturelle auprès de tous ses publics.

Elle offre une voix éditoriale distincte par ses émissions d'affaires publiques, ses magazines sociaux, ses débats et ses documentaires d'auteur, qui constituent toutes un apport inestimable à la société québécoise. En plus de ce qu'elle propose dans sa programmation, Télé-Québec joue également un rôle très actif de soutien au réseau de l'éducation par le biais de ses Services éducatifs, dont les activités de la dernière année ont encore une fois prouvé la pertinence et ont rejoint encore plus d'enseignants et d'élèves.

Toute l'équipe de Télé-Québec a su démontrer avec qualité, encore cette année, malgré les difficultés et des moyens hélas! toujours plus modestes, qu'elle offre un service public essentiel, qu'elle peut remplir avec grande compétence sa mission et le faire à la grande satisfaction des téléspectateurs, de plus en plus fidèles.

La présidente-directrice générale[1],



Paule Beaugrand-Champagne

[1] Madame Paule Beaugrand-Champagne a été présidente-directrice générale de Télé-Québec jusqu'au 1er juillet 2005.

Programmation

En 2004-2005, la Direction générale des programmes s'est donné comme mandat de soutenir l'intérêt du public, en présentant des émissions diversifiées et de qualité, en plus d'assurer un renouvellement optimal de sa programmation, sous les thèmes de la curiosité et de la critique constructive. Les choix de programmation furent axés principalement sur : la jeunesse, la culture, les enjeux de société, la diffusion des connaissances et la régionalisation. Pour l'automne 2004 et l'hiver 2005, Télé-Québec a ainsi porté quinze nouvelles séries à son antenne, dont six nouveaux magazines (littérature, santé, vin, cinéma, société, panquébécois). La diversité, l'originalité, l'imagination, la rigueur et la qualité étaient les signes distinctifs de l'offre faite aux téléspectateurs québécois par leur chaîne publique.

AMÉLIORATION DE LA COURBE D'AUDITOIRE ET GRANDE APPRÉCIATION DE L'OFFRE

La programmation de Télé-Québec a été remarquable, à plus d'un égard. Que ce soit sur le plan de l'écoute, de la satisfaction de l'audience ou sur celui de la reconnaissance, la programmation 2004-2005 a été exceptionnelle. On notera aussi l'apport remarquable de la production régionale à la programmation, ainsi que le soutien des nouveaux médias à l'action de cette programmation, deux aspects abordés dans des sections subséquentes.

Cet essor exceptionnel de la programmation est manifeste à la fois dans les mesures de l'auditoire, le bilan particulièrement positif de la programmation pour la jeunesse, ainsi que par diverses marques d'appréciation soulignées par l'obtention de prix et les résultats d'une importante étude de satisfaction menée auprès des téléspectateurs québécois.

AUGMENTATION DE LA PART DE MARCHÉ ET DE LA PORTÉE

L'objectif de départ, en ce qui a trait à l'écoute, était le maintien de la part de marché obtenue par Télé-Québec en 2003-2004. Cet objectif, qui apparaissait optimiste compte tenu de l'ensemble des moyens disponibles, a été largement dépassé : la part de marché a connu une augmentation remarquable de 27 %, passant de 3,3 % à 4,2 %. Cette part de marché n'avait pas été atteinte depuis plus de dix ans.

De façon plus détaillée, au cours de l'été 2004, l'audience moyenne s'est accrue durant chacune des périodes de diffusion quotidiennes, par rapport à l'été 2003 : de 8 h 30 à 16 h, Télé-Québec a obtenu une moyenne de 25 000 téléspectateurs (+ 19 %); de 16 h à 18 h 30, 38 000 téléspectateurs (+ 41 %); et en soirée, une moyenne de 59 000 (+ 26 %). Au cours de la même période, les rendements individuels de plusieurs émissions ont très régulièrement dépassé les 100 000 téléspectateurs, et ce, malgré le fait que les niveaux d'écoute sont très inférieurs l'été par rapport aux autres saisons et que la programmation estivale de Télé-Québec est essentiellement constituée de reprises.

À l'automne 2004, Télé-Québec a confirmé sa position de tête des télévisions éducatives et culturelles au Canada, aux États-Unis et en France, avec des parts de marché de 4 %, comparativement à 3 % à l'automne 2003, selon les données audimétriques hebdomadaires de BBM. Les cotes d'écoute de plusieurs émissions ont étonné, au cours de cette période; on n'a qu'à penser au documentaire *Manon*, diffusé en novembre, qui a obtenu une moyenne de 301 000 téléspectateurs, et la discussion qui a suivi, 202 000.

À l'hiver 2005, les parts de marché de Télé-Québec ont également connu une hausse sensible, pour atteindre 4,2 %. La comédie dramatique quotidienne *Ramdam*, en ondes depuis quatre ans, a même franchi le cap des 500 000 téléspectateurs, pour la première fois, et obtenu une moyenne hebdomadaire de 349 000 téléspectateurs, à 18 h 30, et de 77 000, en rediffusion, à midi.

La clientèle de Télé-Québec s'est également accrue en 2004-2005 : la portée hebdomadaire moyenne a en effet dépassé les 4 millions (4 028 000), pour la première fois, et se situe, pour l'année, à 62,4 % de l'ensemble de la population francophone du Québec.

LA PROGRAMMATION POUR LA JEUNESSE : EN TÊTE DANS SON CRÉNEAU

La fréquentation des émissions destinées aux jeunes, qui avait subi une légère baisse en 2003-2004, reprend du galon et se classe première dans les principaux créneaux de diffusion. Le positionnement plus judicieux des émissions dans la grille et un meilleur choix dans l'acquisition d'émissions ont permis de regagner les points d'écoute perdus. En fin d'après-midi, la part demeure à peu près stable, alors qu'elle connaît une augmentation importante le matin.

Du lundi au vendredi, de 16 h à 19 h, la part de l'auditoire de Télé-Québec (enfants de 2 à 11 ans) s'élève à 23 %, alors qu'elle est de 22 % le matin, entre 7 h et 9 h. Avec les tout-petits de 2 à 6 ans, elle atteint même 30 % le matin et 24 % en fin d'après-midi. Notons, enfin, que, parmi les émissions consacrées à la jeunesse les plus regardées par les enfants québécois, c'est Télé-Québec qui, encore cette année, en trouve le plus grand nombre dans les dix premières places.

Le tableau suivant présente les faits saillants de l'évolution de l'écoute de Télé-Québec, au cours de l'année 2004-2005, en comparaison avec 2003-2004.

FAITS SAILLANTS DE L'ÉVOLUTION DE L'ÉCOUTE DE TÉLÉ-QUÉBEC 2003-2004 ET 2004-2005

		2003-2004 (du 15-09 au 28-03)	2004-2005 (du 13-09 au 27-03)
Portée hebdomadaire moyenne (6 min.) ('000)		3850	4028
	(%)	59,8	62,4
Parts de marché hebdomadaires moyennes (%)			
	2 ans et +	3,3	4,2
	2 à 6 ans	9,4	11,9
	2 à 11 ans	8,6	10,5
Parts de marché hebdomadaires moyennes des cases de la grille destinées à la jeunesse (%)			
Lundi au vendredi 7 h à 9 h	2 à 6 ans	15,1	29,9
	2 à 11 ans	12,0	22,2
Lundi au vendredi 16 h à 19 h	2 à 6 ans	26,9	24,3
	2 à 11 ans	24,4	22,9

Source: Sondages BBM, données audimétriques hebdomadaires (PPM)

PRIX DÉCERNÉS AUX ÉMISSIONS

Chaque année, un bon indicateur de la qualité de la programmation de Télé-Québec réside dans la reconnaissance obtenue à la remise des prix Gémeaux. À l'automne 2004, Télé-Québec et ses partenaires ont obtenu 80 mises en nomination, pour la programmation de l'année précédente. De ce nombre, 22 ont mené à un prix Gémeaux, autant dans les catégories liées à l'émission comme telle qu'à celles liées aux interprètes ou aux artisans. Une liste détaillée des prix remportés au cours de la dernière année est disponible aux pages 17 et 18 du présent rapport.

SATISFACTION DES AUDITEURS

Durant l'hiver 2005, Télé-Québec a mené une vaste enquête auprès de la population adulte du Québec, afin de connaître ses attitudes et ses perceptions, face à la programmation de Télé-Québec. Mille deux cents Québécois ont répondu au questionnaire de l'enquête qui fut l'objet d'un échantillonnage rigoureux. Parmi les principaux résultats obtenus, notons que :

- 21 % des Québécois francophones nomment spontanément Télé-Québec comme l'une des trois chaînes qu'ils ont le plus regardées en 2004-2005;
- 86 % des téléspectateurs de Télé-Québec se déclarent satisfaits de ce que leur présente la chaîne;
- les éléments forts de l'image de Télé-Québec, qui lui donnent ses caractères de chaîne unique et essentielle sont :
  - une chaîne de télévision complémentaire;
  - une chaîne de télévision qui divertit plus qu'antérieurement;
  - une chaîne de télévision non violente;
  - une chaîne de télévision de bon goût;
  - une chaîne de télévision fortement et, de plus en plus, utile;
  - une chaîne de télévision toujours fortement éducative;
  - une chaîne de télévision toujours, sinon plus, professionnelle;

- une chaîne de télévision différente;
- une chaîne de télévision qui continue de bien renseigner sur la culture québécoise;
- une chaîne de télévision qui mérite toujours d'être plus connue;
- une chaîne de télévision maintenant reconnue parmi les chefs de file auprès des enfants;
- une chaîne de télévision répondant bien aux intérêts et besoins des Québécois;
- une chaîne de télévision qui répond le mieux aux besoins des régions;
- une chaîne de télévision de meilleure qualité que les autres.

En résumé, le sondage présente le portrait actuel de Télé-Québec comme étant celui d'une chaîne qui a réussi à améliorer son image auprès des Québécois sur plusieurs points, de même qu'à conserver ses forces traditionnelles liées à ses mandats, culturel et éducatif. La Société se distingue ainsi des autres chaînes disponibles et est unique pour ces motifs.

IMPACT GLOBAL REHAUSSÉ DANS LES DIVERS DOMAINES DE LA PROGRAMMATION

L'objectif de maintien de l'écoute a été atteint, voire même largement dépassé, autant dans les strates dévolues au jeune public que dans celles dédiées au grand public. Télé-Québec a exercé, comme jamais, son rôle d'intervenant éducatif et culturel majeur. Les nombreux produits mis à l'antenne ont reflété les préoccupations et transformations de la société québécoise en divers domaines, telles la vie familiale, la santé, l'économie, la réalité régionale et l'écologie, en mettant l'accent sur des pistes concrètes de solution ou de transformation, tout en maintenant la critique, et même la dénonciation, de certaines situations socialement non acceptables.

Ci-dessous, le premier tableau et le graphique qui le suit présentent la répartition des heures de diffusion, selon les axes de programmation, tandis que le second tableau présente la répartition des heures de diffusion, selon l'origine et le type de diffusion.

HEURES DE DIFFUSION, SELON LES AXES DE PROGRAMMATION
ANNÉE FINANCIÈRE 2004-2005

	PRIMEURS	REPRISES	REDIFFUSIONS PRIMEURS	REDIFFUSIONS REPRISES	TOTAL	%
JEUNESSE	191,4	1413,9	155,5	711,2	2472,0	42,4
CULTURE	251,0	607,5	239,2	269,7	1367,5	23,5
ACTUALITÉS ET AFF. PUBLIQUES	160,0	103,9	293,3	159,7	716,9	12,3
HISTOIRE ET SOCIÉTÉ	10,3	65,6	13,7	53,6	143,3	2,5
SCIENCES ET NATURE	47,6	161,9	47,4	136,4	393,3	6,7
SERVICES	61,6	40,8	184,0	105,5	391,9	6,7
MIXTES ET AUTRES	108,8	153,8	78,1	5,9	346,6	5,9
TOTAL*	830,7	2547,5	1011,2	1442,0	5831,5	
%	14,2	43,7	17,3	24,7		100,0

Source : Service de la diffusion
Traitement et tableau : Service de la recherche et de la planification

* Le total n'inclut pas les 183,3 heures d'émissions « autres » (incluant la location de temps d'antenne) ainsi que les 999,3 heures de « non-émissions » de la programmation (intermèdes, pauses musicales, messages publicitaires, autopromotions, identification de réseau, etc.), ce qui porterait le total à 7014,1 heures.

HEURES DE DIFFUSION, SELON L'ORIGINE ET LE TYPE DE DIFFUSION
ANNÉE FINANCIÈRE 2004-2005

	PRIMEURS	REPRISES	REDIFFUSIONS PRIMEURS	REDIFFUSIONS REPRISES	TOTAL	%
AUTONOMES	52,5	47,4	150,9	51,7	302,5	5,2
COPRODUCTIONS	257,0	617,5	549,5	602,6	2026,6	34,8
ACQUISITIONS	521,2	1882,6	310,9	787,8	3502,5	60,1
TOTAL*	830,7	2547,5	1011,2	1442,0	5831,5	
%	14,2	43,7	17,3	24,7		100,0

Source : Service de la diffusion
Traitement et tableau : Service de la recherche et de la planification

* Le total n'inclut pas les 183,3 heures d'émissions « autres » (incluant la location de temps d'antenne) ainsi que les 999,3 heures de « non-émissions » de la programmation (intermèdes, pauses musicales, messages publicitaires, autopromotions, identification de réseau, etc.), ce qui porterait le total à 7014,1 heures.

JEUNESSE

Pour Télé-Québec, la programmation destinée aux jeunes constitue une priorité : elle fournit une alternative essentielle aux offres faites à la jeunesse québécoise par les chaînes spécialisées. Télé-Québec mise surtout sur la qualité, l'accompagnement de la jeunesse dans son processus de socialisation et la transmission de valeurs positives. Elle joue un peu le rôle de bonne d'enfant auprès des jeunes Québécois. La place occupée par la programmation destinée aux jeunes, à l'antenne de Télé-Québec, constitue un bon indicateur de l'importance que la Société lui accorde : en 2004-2005, elle s'élevait à 42 % de l'ensemble de la diffusion.

Les joyaux de la programmation axée sur la jeunesse ont été, cette année, les émissions *Cornemuse*, destinée aux enfants âgés de 2 à 5 ans, *Macaroni tout garni*, destinée aux enfants âgés de 6 à 8 ans, et *Ramdam*, destinée aux jeunes âgés de 9 à 12 ans.

CULTURE

En 2004-2005, la programmation culturelle de Télé-Québec avait comme objectifs de se concentrer sur le cinéma, la littérature et la chanson.

La réputation du cinéma présenté à Télé-Québec n'est plus à faire. Télé-Québec propose une cinématographie diversifiée, différente du cinéma commercial, et dont la proportion de films provenant d'ailleurs que des États-Unis est de 84 %. Télé-Québec contribue ainsi, de façon importante, à rendre accessible le répertoire cinématographique international en région; sur 405 films diffusés, 175 étaient français, 65 américains et les 165 restants étaient de diverses autres provenances. Et, parmi les films américains, Télé-Québec a diffusé, cette année, les deux chefs-d'œuvre de Chaplin, restaurés image par image : *Les temps modernes* et *Le dictateur*.

En plus des nombreuses cases de cinéma présentes dans la grille, Télé-Québec a diffusé un magazine d'information cinématographique, *Écran libre*, ainsi que de nouveaux épisodes de la série *Vidéaste recherché.e*. La lecture, sous toutes ses facettes, a été couverte par le nouveau magazine *M'as-tu lu?*, qui a obtenu une écoute plus qu'honorable, pour le genre. Enfin, les talents d'ici et la relève, dans le monde de la chanson, ont joui d'une fenêtre de qualité dans l'émission *Belle et Bum*, qui a obtenu un succès d'écoute important, autant dans sa diffusion originale que dans sa rediffusion.

Il faut enfin souligner l'impact important de deux séries acquises, diffusées durant l'année : *24 heures chrono* et *Wonderfalls*. Contribuant à un équilibre de l'offre de Télé-Québec quant aux formes télévisuelles et quant à une certaine intégration du divertissement dans l'ensemble de la grille, ces séries de fiction permettent d'élargir l'auditoire et contribuent à une perception d'une offre globale moins austère.

MODE DE VIE ET SOCIÉTÉ

Dans le domaine des tendances et des enjeux de société, la Direction générale des programmes avait deux objectifs principaux : accorder une place prépondérante aux personnes engagées, d'une part, et, d'autre part, mettre en évidence les perspectives de solution aux problèmes inhérents et ce, autant dans les magazines que dans les documentaires.

Ainsi, plusieurs magazines ont contribué à l'atteinte de ce double objectif : *Il va y avoir du sport!*, une nouvelle émission dominée par un débat social, a fait une apparition remarquée dans la grille; *Une pilule, une petite granule*, un nouveau magazine sur la santé, s'est distingué par son approche axée sur la prévention, plutôt que sur le traitement de la maladie. Autre nouveauté, le magazine *Méchant contraste!* s'est donné pour mission de refléter la vie sociale, économique, politique et culturelle des régions du Québec. Sans oublier de mentionner l'apport des magazines à succès que sont *À la di Stasio*, *Cultivé et bien élevé* et *Les francs-tireurs*.

Les séries documentaires étaient tout aussi pertinentes. Ainsi, *Les artisans du rebut global* ont intégré une approche fort originale de téléréalité, pour aborder le thème de l'écologie : cinq volontaires ont eu pour mission de construire, en l'espace de treize semaines, une maison habitable à l'année, avec un budget de 15 000 $ seulement, en puisant leurs matériaux exclusivement dans des sites de récupération, tout en respectant les normes de l'industrie de la construction. La série *Chroniques de la violence ordinaire* a traité du phénomène de la violence psychologique au quotidien, de ses causes et de ses effets sur les jeunes et sur les adultes; tandis que *Des nouvelles de Dieu* a abordé les transformations de la pratique religieuse au Québec. Enfin, les œuvres documentaires présentées dans le cadre des *Grands documentaires — Société*, ainsi que les longs métrages documentaires, ont également eu un apport significatif, dans cette catégorie.

HISTOIRE ET POLITIQUE

Le traitement des grands enjeux sociopolitiques a occupé une place d'honneur, avec la diffusion de la série sur la situation géopolitique internationale *Points chauds*. Un documentaire, portant sur le pays ou la problématique dont on traitait l'actualité, était souvent jumelé à l'émission.

Mentionnons également l'apport de *La période de questions* et de *Groupes parlementaires* à cette catégorie, ainsi que la case *Les grands documentaires — Histoire*.

SCIENCES ET NATURE

La programmation, dans le domaine des sciences et de la nature, comporte principalement des documentaires acquis par Télé-Québec. Ces documentaires sont extrêmement appréciés des téléspectateurs, et leurs cotes d'écoute en témoignent, semaine après semaine. La série *National Geographic* et les émissions animalières ont été, encore cette année, parmi les plus suivies. *Les grands documentaires — Sciences* et *Voyage grandeur nature* ont également été appréciés, tandis que la série *L'enfance pas à pas* a apporté un point de vue scientifique sur l'évolution et l'éducation des enfants de 0 à 5 ans. Enfin, la série estivale *Téléscience* a, encore cette année, présenté les meilleurs documentaires du Festival du film scientifique.

De façon générale, la programmation 2004-2005 de Télé-Québec a réussi à occuper, de manière spécifique et originale, l'espace culturel et l'espace de réflexion relatifs à des grands enjeux de société. Ces espaces, peu occupés par les autres chaînes, doivent constituer des lieux privilégiés d'intervention de la part de Télé-Québec, d'autant plus qu'ils correspondent directement aux volets éducatif et culturel de sa mission.

Grilles horaire

Télé-Québec

Grille horaire

du 13 septembre au 17 décembre 2004

	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	
07 H 00	CLIFFORD TOUT P'TIT / LES AVENTURES DE PETIT OURS BRUN (7 H 25)							07 H 00
07 H 30	PIERRE LE FACTEUR / LES FRÈRES KOALAS ®	PIERRE LE FACTEUR / LES FRÈRES KOALAS >	MACARON TOUT GARNI © ®					07 H 30
08 H 00	DORA L'EXPLORATRICE ®	DORA L'EXPLORATRICE >	CORNEMUSE © ®					08 H 00
08 H 30	BOB LE BRICOLEUR ®	BOB LE BRICOLEUR >	BONJOUR MADAME CROQUE-CERISE © >					08 H 30
09 H 00	INUK © / FRANNY ET LES CHAUSSURES MAGIQUES (9 H 25) / GEORGES RETRÉCIT (9 H 55) / ESPRITS-FANTÔMES (10 H 22) / CÉDRIC (10 H 45) ®	INUK © / FRANNY ET LES CHAUSSURES MAGIQUES (9 H 25) / GEORGES RETRÉCIT (9 H 55) / ESPRITS-FANTÔMES (10 H 22) / CÉDRIC (10 H 45) >	PIN PON					09 H 00
09 H 30			TELETUBBIES					09 H 30
10 H 00			CINÉMA © ®	IL VA Y AVOIR DU SPORT! © ®	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SCIENCES 2 ©	POINTS CHAUDS ®	L'ŒIL OUVERT ®	10 H 00
10 H 30								10 H 30
11 H 00	LES NOUVELLES AVENTURES DE LUCKY LUKE © ®	LES NOUVELLES AVENTURES DE LUCKY LUKE © >		LES FRANCS-TIREURS © ®	À LA DI STASIO © ®	CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © ®		11 H 00
11 H 30	11 SOMERSET © ®	11 SOMERSET © >				CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	M'AS-TU LU? © ®	11 H 30
12 H 00	PROJET O.V.N.I. © ®	PROJET O.V.N.I. © >	BANZAI! © ®	RAMDAM © ®				12 H 00
12 H 30	SOYONS BÊTES! © ®	MALCOLM © ®	MUCHAS GARCIAS ©					12 H 30
13 H 00		CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	ZOBOOMAFOO © ®					13 H 00
13 H 30	L'ENFANCE PAS À PAS © >	ÉCRAN LIBRE © ®	BONJOUR MADAME CROQUE-CERISE © ®					13 H 30
14 H 00	POINTS CHAUDS ®	DES NOUVELLES DE DIEU © ®	DES NOUVELLES DE DIEU © ®	M'AS-TU LU? © ®	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © ®	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SCIENCES © ®	CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © ®	14 H 00
14 H 30		M'AS-TU LU? © ®	ÉCRAN LIBRE © ®	L'ENFANCE PAS À PAS © ®	QUI DIT VIN... © ®		LES ARTISANS DU REBUT GLOBAL © ®	14 H 30
15 H 00	IL VA Y AVOIR DU SPORT! © ®	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © ®	NATIONAL GEOGRAPHIC 2 © >	À LA DI STASIO © ®	LA PÉRIODE DE QUESTIONS © ®			15 H 00
15 H 30		QUI DIT VIN... © ®						15 H 30
16 H 00	NATIONAL GEOGRAPHIC 2 © ®	NATIONAL GEOGRAPHIC © ®	LA FAMILLE DELAJUNGLE / ROCKET POWER (16 H 25) / COMME LA VACHE (16 H 50)					16 H 00
16 H 30								16 H 30
17 H 00	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SOCIÉTÉ © ®	À LA DI STASIO © ®	ZOBOOMAFOO © >					17 H 00
17 H 30			CORNEMUSE © >					17 H 30
18 H 00	CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	SOYONS BÊTES! © >	MACARON TOUT GARNI © >					18 H 00
18 H 30	MALCOLM © >		RAMDAM © >				BANZAI! © >	18 H 30
19 H 00	LES FRANCS-TIREURS © ®	WONDERFALLS © ®	M'AS-TU LU? © >	CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © >	WONDERFALLS © >	LES ARTISANS DU REBUT GLOBAL © >	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © >	19 H 00
19 H 30			VOYAGE GRANDEUR NATURE / MÉCHANT CONTRASTE! © >	CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © >		ÉCRAN LIBRE >	QUI DIT VIN... © >	19 H 30
20 H 00	QUI DIT VIN... © ®	MON CINÉMA ©	POINTS CHAUDS >	NATIONAL GEOGRAPHIC © >	LES FRANCS-TIREURS >	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SOCIÉTÉ © >	IL VA Y AVOIR DU SPORT! © >	20 H 00
20 H 30	LES ARTISANS DU REBUT GLOBAL © ®							20 H 30
21 H 00	BELLE ET BUM >		L'ŒIL OUVERT >	24 HEURES CHRONO ©	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SCIENCES © >	CINÉMA ©	À LA DI STASIO © >	21 H 00
21 H 30								21 H 30
22 H 00		IL VA Y AVOIR DU SPORT! © ®		UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © ®	DES NOUVELLES DE DIEU © >		BELLE ET BUM © ®	22 H 00
22 H 30	CINÉMA ©		CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	QUI DIT VIN... © ®	L'ENFANCE PAS À PAS © ®			22 H 30
23 H 00		CINÉMA	LES ARTISANS DU REBUT GLOBAL © ®	CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © ®	M'AS-TU LU? © ®	ÉCRAN LIBRE ®		23 H 00
23 H 30			CINÉMA ®	LA PÉRIODE DE QUESTIONS © >			CINÉMA ©	23 H 30
24 H 00								24 H 00
24 H 30	LES FRANCS-TIREURS © ®			POINTS CHAUDS ®	ÉCRAN LIBRE © ®	VOYAGE GRANDEUR NATURE / MÉCHANT CONTRASTE! © ®		24 H 30
01 H 00		VOYAGE GRANDEUR NATURE / MÉCHANT CONTRASTE! © ®			DES NOUVELLES DE DIEU © ®	QUI DIT VIN... © ®		01 H 00
	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	

2004-09-03

PREMIÈRE DIFFUSION | ® RE-DIFFUSION | © SOUS-TITRÉE POUR MALENTENDANTS | > ÉMISSION REDIFFUSÉE

Télé-Québec

Grille horaire

du 10 janvier au 6 mars 2005

	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	
07 H 00	CLIFFORD TOUT P'TIT / LES AVENTURES DE PETIT OURS BRUN (7 H 25)							07 H 00
07 H 30	PIERRE LE FACTEUR / LES FRÈRES KOALAS ®	PIERRE LE FACTEUR / LES FRÈRES KOALAS >	MACARONI TOUT GARNI © ®					07 H 30
08 H 00	DORA L'EXPLORATRICE ®	DORA L'EXPLORATRICE >	CORNEMUSE © ®					08 H 00
08 H 30	BOB LE BRICOLEUR ®	BOB LE BRICOLEUR >	TITCH, ANGELINA BALLERINA, BING ET BONG ®					08 H 30
09 H 00	ENGIE BENJY / FRANNY ET LES CHAUSSURES MAGIQUES (9 H 25) / GEORGES RÉTRÉCIT (9 H 55) / ESPRITS-FANTÔMES (10 H 20) / CÉDRIC (10 H 45) ®	ENGIE BENJY / FRANNY ET LES CHAUSSURES MAGIQUES (9 H 25) / GEORGES RÉTRÉCIT (9 H 55) / ESPRITS-FANTÔMES (10 H 20) / CÉDRIC (10 H 45) >	P'TIK-POK					09 H 00
09 H 30			TELETUBBIES					09 H 30
10 H 00			CINÉMA © ®	IL VA Y AVOIR DU SPORT ! © ®	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SCIENCES 2 © >	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — MONDE © ®	VOYAGE GRANDEUR NATURE © ®	10 H 00
10 H 30							CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	10 H 30
11 H 00	MARSUPILAMI © ®	MARSUPILAMI © >		LES FRANCS-TIREURS © ®	À LA DI STASIO © ®	POINTS CHAUDS © ®	MÉCHANT CONTRASTE ! © ®	11 H 00
11 H 30	LES NOUVELLES AVENTURES DE LUCKY LUKE © ®	LES NOUVELLES AVENTURES DE LUCKY LUKE © >					M'AS-TU LU ? © ®	11 H 30
12 H 00	PROJET O.V.N.I. © ®	PROJET O.V.N.I. © >	BANZAÏ ! © ®	RAMDAM © ®				12 H 00
12 H 30	VOYAGE GRANDEUR NATURE © ®	MALCOLM © ®	MOCHIS GARDIAS ©					12 H 30
13 H 00	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — MONDE © ®	CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	ZOBOOMAFOO © ®					13 H 00
13 H 30		LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SCIENCES 2 © ®	CLIFFORD TOUT P'TIT / LES AVENTURES DE PETIT OURS BRUN (13 H 55) ®					13 H 30
14 H 00	POINTS CHAUDS © ®		QUI DIT VIN... © ®	M'AS-TU LU ? © ®	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © ®	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SCIENCES © ®	CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	14 H 00
14 H 30		M'AS-TU LU ? © ®	CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © ®	VOYAGE GRANDEUR NATURE © ®	MÉCHANT CONTRASTE ! © ®		ÉCRAN LIBRE © ®	14 H 30
15 H 00	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — HISTOIRE © ®	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © ®	ENTRÉE CÔTÉ COURT © >	À LA DI STASIO © ®	IL VA Y AVOIR DU SPORT ! © ®	L'ENTRÉE CÔTÉ COURT © ®	LES FRANCS-TIREURS ®	15 H 00
15 H 30		CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © ®						15 H 30
16 H 00	NATIONAL GEOGRAPHIC © ®	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — NATURE © ®	TITCH, ANGELINA BALLERINA >, CONNIE LA VACHE					16 H 00
16 H 30			ROCKET POWER, BING ET BONG ®					16 H 30
17 H 00	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SOCIÉTÉ © ®	À LA DI STASIO © ®	ZOBOOMAFOO © >					17 H 00
17 H 30			CORNEMUSE © >					17 H 30
18 H 00	CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®	QUI DIT VIN... © >	MACARONI TOUT GARNI © >					18 H 00
18 H 30	MÉCHANT CONTRASTE ! © ®	ÉCRAN LIBRE © ®	RAMDAM © >				BANZAÏ ! © >	18 H 30
19 H 00	LES FRANCS-TIREURS © ®	IL VA Y AVOIR DU SPORT ! ®	M'AS-TU LU ? © >	CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © >	BOSTON PUBLIC ©	MALCOLM © >	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © >	19 H 00
19 H 30			VOYAGE GRANDEUR NATURE © >	MÉCHANT CONTRASTE ! © >		ÉCRAN LIBRE © >	CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © >	19 H 30
20 H 00	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — NATURE © >	CINÉMA ©	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — MONDE © >	NATIONAL GEOGRAPHIC © >	LES FRANCS-TIREURS >	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SOCIÉTÉ © >	IL VA Y AVOIR DU SPORT ! >	20 H 00
20 H 30								20 H 30
21 H 00	BELLE ET BUM >		POINTS CHAUDS >	24 HEURES CHRONO / L'AMÉRIQUE FRANÇAISE ©	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — SCIENCES © >	CINÉMA ©	À LA DI STASIO © >	21 H 00
21 H 30								21 H 30
22 H 00		CINÉMA ©	MAUX D'AMOUR © >	LES GRANDS DOCUMENTAIRES — HISTOIRE © >	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © ®		BELLE ET BUM © ®	22 H 00
22 H 30	CINÉMA ©		CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ © ®		MAUX D'AMOUR © ®			22 H 30
23 H 00			QUI DIT VIN... © ®	MÉCHANT CONTRASTE ! © ®	M'AS-TU LU ? © ®	ÉCRAN LIBRE © ®		23 H 00
23 H 30			CINÉMA © ®	ENTRÉE CÔTÉ COURT © ®	LES FRANCS-TIREURS ®	UNE PILULE, UNE PETITE GRANULE © ®	CINÉMA ©	23 H 30
24 H 00		MAUX D'AMOUR © ®				MAUX D'AMOUR © ®		24 H 00
24 H 30	LES FRANCS-TIREURS © ®	MÉCHANT CONTRASTE ! © ®		IL VA Y AVOIR DU SPORT ! © ®	ÉCRAN LIBRE © ®	MÉCHANT CONTRASTE ! © ®		24 H 30
01 H 00		QUI DIT VIN... © ®			M'AS-TU LU ? © ®	CHRONIQUES DE LA VIOLENCE ORDINAIRE © ®		01 H 00
	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	

2004-12-14

PREMIÈRE DIFFUSION | ® REDIFFUSION | © SOUS-TITRÉE POUR MALENTENDANTS | > ÉMISSION REDIFFUSÉE

Prix remportés

Voici la liste, par ordre alphabétique de titre d'émission, des prix remportés au cours de l'année 2004-2005.

Soulignons que le réalisateur Mario Rouleau a été intronisé parmi les Immortels de la télévision, au dernier gala des prix Gémeaux, pour avoir récolté trois prix pour la réalisation de la série *Le plaisir croît avec l'usage.*

11 Somerset (site Internet)
- Mention d'excellence, pour la meilleure utilisation de la technologie Flash, Prix Boomerang 2004 — Trinôme.

À la di Stasio
- Prix Gémeaux, meilleur magazine de services — Michel Bissonnette, Paul Dupont-Hébert, André Larin, Vincent Leduc, Jean-Pierre Paiement.
- Prix Gémeaux, meilleure animation : magazine — Josée di Stasio (*La pizza*).

L'Amérique française (site Internet)
- Mérite du français : multimédia interactif et jeux ludacticiels, Office québécois de la langue française — Édizoom.

Banzaï!
- Prix Gémeaux, meilleure animation : jeunesse — Patrice Bélanger, Mélanie Delorme, David-Alexandre Després, Marie-Hélène Jodoin (*Kim Saint-Pierre*).

Belle et Bum
- Prix Gémeaux, meilleure série de variétés ou talk-show — Daniel Cormier, Robert Montour, Jean Rémillard.
- Prix Gémeaux, meilleure réalisation : variétés, talk-show, arts de la scène, téléréalité — Alain Chicoine, Sylvie Rémillard.

Le cabinet du docteur Ferron
- Prix Gémeaux, meilleur documentaire culturel — Yves Bisaillon.

Danser Perreault
- Prix de la meilleure œuvre canadienne (ex æquo), Festival international du film sur l'art — Tim Southam.

Destin tordu : la famille Hilton
- Prix Gémeaux, meilleure réalisation : documentaire, affaires publiques, biographie (émission) — Marc Cayer.
- Prix Gémeaux, meilleure musique originale : documentaire — Luc Sicard.

Dictée des Amériques
- Ordre de la pléiade, par l'Assemblée parlementaire de la francophonie — Anne-Marie Dussault, Raynald Gagné, Sylvio Morin.

Les francs-tireurs
- Prix Gémeaux, meilleur magazine d'intérêt social — Michel Bissonnette, Paul Dupont-Hébert, André Larin, Vincent Leduc, Jean-Pierre Paiement.
- Prix Gémeaux, meilleure réalisation : magazine — Marc Cayer, André St-Pierre.
- Prix Gémeaux, meilleure recherche : talk-show, magazine — Laurent Boursier, Marie-Pierre Duval, Julie Laferrière (*Procès Québec, Dollarama*).

Macaroni tout garni
- Prix Gémeaux, meilleure émission ou série jeunesse : 3 à 7 ans — Marjolaine Bourgeois, Jean-Pierre Morin.

Make money. Salut, bonsoir!
- Prix Enviro, Festival de films de Portneuf sur l'environnement — Christian Fournier, Martin Frigon.
- Prix du public, Festival de films de Portneuf sur l'environnement — Christian Fournier, Martin Frigon.

Mission Arctique

- Prix Gémeaux, meilleur montage : documentaire, affaires publiques, reportage, biographie (série) — Michel Grou (*À la dérive*).
- Prix Gémeaux, meilleur son : documentaire, affaires publiques, reportage, biographie — Serge Boivin, Marie-Claude Gagné, Hubert Macé de Gastines, Jean-Paul Vialard (*La grande traversée*).
- Prix Gémeaux, meilleur site Web — Glacialis Productions, ONF, Gedeon Programmes, NDI Média.
- Gemini de la meilleure réalisation : série documentaire — Caroline Underwood (*Les seigneurs de l'Arctique*).
- Gemini du meilleur son : série documentaire ou affaires publiques — Serge Boivin, Marie-Claude Gagné, Hubert Macé de Gastines, Jean-Paul Vialard (*La grande traversée*).
- Personnalité multimédia de l'année du Ciné Tv Multimédia — Jean Lemire.

L'otage

- Prix Historia d'excellence en production documentaire historique, Institut d'histoire de l'Amérique française — Carl Leblanc.

La peau blanche

- Prix du meilleur premier film canadien, Festival de Toronto — Daniel Roby.
- Prix Claude-Jutra, pour le meilleur premier film, Gala des prix Génie — Daniel Roby.

Peine de mort

- Prix des droits humains, Festival international du documentaire de Cadix, Espagne — Robert Cornellier, Patricio Henriquez, Raymonde Provencher.
- Mention spéciale du Jury des jeunes européens, Festival international des programmes audiovisuels, FIPA — Robert Cornellier, Patricio Henriquez, Raymonde Provencher.
- Prix spécial pour la réalisation, Festival du film Cronograf, Moldavie — Robert Cornellier, Patricio Henriquez, Raymonde Provencher.

Ramdam

- Prix Gémeaux, meilleure émission ou série jeunesse : 8 à 12 ans et 13 à 17 ans — Jean-Pierre Morin, Sylvie Tremblay.
- Prix Gémeaux, meilleure réalisation : jeunesse — Simon Barrette (*Coup de foudre*).
- Prix Gémeaux, meilleur texte : jeunesse — François Avard, Fabienne Cortes (*Coup de foudre*).
- MetroStar de l'artiste jeunesse — Mariloup Wolfe.

René Lévesque, héros malgré lui

- Prix Gémeaux, meilleure biographie ou portrait — Claude Godbout, Roger Racine, Marc Renaud.

Le Septième

- Prix Gémeaux, meilleur magazine culturel — Éric Blouin.

Simonne et Chartrand

- Prix Gémeaux, meilleure interprétation : premier rôle masculin dramatique — Luc Picard (*1972-1993*).
- Prix Gémeaux, meilleure interprétation : premier rôle féminin dramatique — Geneviève Rioux (*1970-1971*).

Vendetta Song

- Prix de l'Association québécoise des critiques de cinéma : documentaire court et moyen métrage — Eylem Kaftan.

Nouveaux médias

En 2004-2005, la Direction des nouveaux médias de Télé-Québec a continué à mettre en place les principaux éléments de son plan directeur, déposé en septembre 2003.

Sa plus grande réalisation fut, sans contredit, la refonte, suivie du lancement, à l'automne 2004, du site Internet de Télé-Québec, offrant ainsi une image plus actuelle et plus dynamique de la télévision publique québécoise. Tel que prévu dans le plan directeur, le nouveau site *telequebec.tv* a été développé en suivant une méthodologie multidisciplinaire qui oblige les concepteurs à constamment tenir compte des besoins et des attentes des internautes. En conséquence, l'écran d'accueil de *telequebec.tv* permet généralement aux visiteurs de trouver des renseignements sur leurs émissions favorites, en moins de deux clics. Depuis le lancement du nouveau site Internet, le nombre de visiteurs a doublé, passant de 122 750 à 270 394 par mois.

Tout comme à la télévision, le succès sur Internet dépend de la pertinence, de l'attrait et de la qualité des contenus. C'est pourquoi, depuis 2003, la Direction des nouveaux médias a redoublé d'effort pour aider les producteurs du secteur privé à obtenir des subventions des différents fonds voués au développement de projets multimédias. Ces efforts ont porté fruit. En 2003 et 2004, Télé-Québec a surclassé l'ensemble des diffuseurs francophones au Canada, en récoltant notamment 50 % du nombre total des subventions du Fonds Bell, accordées pour la production de sites Internet reliés à des émissions de télévision.

Télé-Québec est, de plus, le premier réseau de télévision canadien à instaurer des normes, politiques et procédures visant à soutenir les producteurs privés à chacune des étapes de la réalisation d'un site Internet. Les résultats de ces interventions sont encourageants. Le site Internet *extremis.tv* a remporté le prix Gémeaux du meilleur site Internet, en 2003, et *missionarctique.tv* a obtenu le même honneur, en 2004. Le site dynamique de l'émission *11 Somerset* est passé de 14 000 visiteurs lors de son lancement, en septembre 2004, à plus de 95 000 visiteurs en novembre. L'analyse des statistiques permet de conclure que le site Internet *11 Somerset* a eu pour effet de doubler la cote d'écoute de l'émission à la télévision.

En 2004, plus de 550 artistes amateurs de toutes les régions du Québec ont profité du site Internet de l'émission *Belle et Bum*, pour faire connaître leurs chansons au public. Le site *Vidéaste recherché.e* permet, pour sa part, de visionner en ligne les productions vidéo de plus d'une centaine de jeunes vidéastes du Québec. Ces deux initiatives démontrent que le média Internet devient un incontournable, pour aider Télé-Québec à mieux remplir deux éléments essentiels de sa mission éducative et culturelle : encourager les artistes de la relève et mettre en évidence la créativité de toutes les régions du Québec.

Un autre développement capital de l'année a consisté en la création de la *Zone jeunesse*, qui privilégie le développement simultané des sites Web et des émissions. Cette *Zone jeunesse* constitue le portail qui promeut leurs émissions favorites et les dirige, grâce à des hyperliens, vers leurs sites préférés.

En 2004, le site Internet le plus populaire de Télé-Québec fut encore celui de l'émission culinaire *À la di Stasio*, avec une moyenne de plus de 2 000 000 de pages de recettes consultées chaque mois. Sur le deuxième site le plus fréquenté, celui de la série *Ramdam*, plus de 40 000 jeunes ont créé des « graffitis », à l'aide d'un outil de création développé par Télé-Québec. Les statistiques de fréquentation des sites des émissions sont révélatrices : les sites d'émissions les moins fréquentés sont ceux dont les budgets sont au strict minimum. Des sommes supplémentaires seraient nécessaires pour développer des contenus riches, en lien avec les émissions.

Le travail en synergie de la Direction des nouveaux médias avec la Direction générale des programmes s'est encore accru, cette année, grâce à l'amélioration de sites d'émissions ou le développement de nouveaux sites, auxquels ont pu s'ajouter des jeux ou d'autres services spéciaux. Parmi ceux-ci, la numérisation des documents vidéo a été complétée sur les sites *Culture éclair*, *Vidéaste recherché.e*, *Il va y avoir du sport!*, *Les francs-tireurs*, *Une pilule, une petite granule*, *L'Amérique française*, *Cultivé et bien élevé* et *Ramdam*. Ce service permet aux internautes de visionner à l'écran des contenus multimédias associés à diverses émissions. Enfin, le site de *La Dictée des Amériques* a proposé, comme nouveauté, cette année, la possibilité de faire la dictée sur Internet, pendant qu'un correcteur orthographique « intelligent » expliquait les fautes commises.

En 2004, à la demande du ministère de la Culture et des Communication, la Direction des nouveaux médias de Télé-Québec a produit un plan, pour la réalisation d'une vitrine culturelle visant à mettre en valeur les contenus numériques d'institutions nationales, telles les Archives nationales du Québec, la Bibliothèque nationale du Québec, la Société des musées du Québec, Télé-Québec, et autres. Ce plan a été fort bien accueilli par les sociétés visées et la Direction du multimédia et des contenus numériques du ministère. La prochaine étape serait la réalisation d'un prototype fonctionnel.

Parallèlement, et de concert avec la Direction générale des programmes, la Direction des nouveaux médias a participé à l'élaboration d'un concept pour la création d'un site d'éducation cinématographique, relié à une série d'émissions portant sur le cinéma québécois. Cette démarche, en partenariat avec la Cinémathèque québécoise, s'inscrit parmi les différents projets mis de l'avant par le ministère de la Culture et des Communications, dans le cadre de sa Politique québécoise du cinéma et de la production audiovisuelle.

Services techniques

L'année 2004-2005 fut fort chargée et riche en réalisations pour la Direction générale de la production et des technologies.

Mentionnons tout d'abord la fusion de la Direction générale de la production et des technologies et de la Direction des nouveaux médias et des services éducatifs. Ce regroupement était naturel, puisque les services de ces deux directions fonctionnaient déjà en synergie, que ce soit pour la numérisation d'extraits vidéo pour le site Internet de Télé-Québec, la production de DVD pour les Services éducatifs, ou encore le développement et l'hébergement des sites Web rattachés aux émissions de Télé-Québec.

Tout comme ce fut le cas à l'arrivée de la télévision en couleurs durant les années 60, l'avènement de la télévision à haute définition (TVHD) affecte non seulement les consommateurs, les fabricants de téléviseurs et l'univers de l'audiovisuel, mais aussi les diffuseurs qui devront s'adapter aux nouveaux standards de l'industrie. Il s'agit d'une importante évolution des normes de télédiffusion, qui, concrètement, se traduira, pour le téléspectateur, par une meilleure qualité d'image et de son, et la possibilité d'avoir accès à des services interactifs.

Des défis technologiques majeurs attendent donc les équipes techniques responsables de l'implantation et de la gestion du réseau de Télé-Québec, à l'aube de tous ces changements. Afin de se conformer aux nouvelles normes canadiennes de télédiffusion, de maintenir sa compétitivité et de continuer à offrir à son auditoire un produit de qualité, Télé-Québec devra, dans un proche avenir, être en mesure de diffuser une partie de sa programmation en haute définition. De plus, afin de respecter les exigences du CRTC, il est à noter que, durant la phase de transition dont la durée n'a pas encore été fixée, Télé-Québec devra maintenir, en parallèle, sa diffusion en mode analogique.

Une première étape a été franchie, en 2004-2005, avec le remplacement de l'émetteur de télévision analogique du mont Royal, desservant la grande région de Montréal, par un émetteur de télévision numérique capable de transmettre un signal haute définition. Ce changement était rendu nécessaire en raison de la désuétude et de l'état d'usure avancé du matériel installé au début des années 70, et qui utilisait une technologie datant des premières heures de la télévision. Le nouvel équipement numérique, entièrement transistorisé, occupe moins d'espace et consomme moins d'électricité, d'où des économies annuelles appréciables pour la Société.

D'autres travaux importants ont été réalisés en 2004-2005, afin de remplacer du matériel désuet ou usé par le passage des ans ou afin de se conformer aux normes de sécurité ou aux exigences d'Industrie Canada. Mentionnons le renforcement de structures d'antenne sur divers sites, le remplacement d'équipements de mesure et le remplacement d'antennes paraboliques motorisées. Enfin, certains systèmes reliés à la production et à la postproduction ont été remplacés ou modernisés, notamment en raison du passage au numérique. Soulignons l'installation d'un système de numérisation du son pour les studios, l'implantation d'un second centre de numérisation et la modernisation d'équipements et de salles de montage en région.

Le réseau d'antennes de Télé-Québec a une fois de plus généré des revenus de près de 1 M $, grâce à la location de services et de locaux dans ses tours et postes de transmission à travers le territoire. Télé-Québec compte ainsi plus de soixante-dix clients, dont de nombreux diffuseurs et exploitants de systèmes de télécommunications, tels Radio-Canada, Cogeco, Astral Media, Corus, TVA, Bell et Vidéotron.

Parallèlement, les Services de l'exploitation technique, de la postproduction et de la conception visuelle ont, une fois de plus, accompli un travail plus que décent, avec au-delà de 425 jours de production en studio. À elles seules, les prestations de services à des producteurs privés pour la production d'émissions télédiffusées à l'antenne de Télé-Québec ont généré des revenus de plus de 1,6 M $, alors que la location de studios et d'équipements à des clients externes, composés principalement de maisons de production du secteur privé, a généré plus de 800 000 $ en revenus (environ quatre fois plus que l'an dernier). La location d'accessoires et de costumes a rapporté près de 100 000 $.

Le Service de l'informatique a connu, pour sa part, une réorganisation, en cours d'année, notamment par la répartition de ses activités en trois secteurs (serveurs et réseaux, parc informatique et bureautique, développement et intégration de logiciels) et l'arrivée d'un nouveau chef de service.

Le passage au numérique et la synergie entre la télévision et Internet nécessitent de la modernisation sur le plan informatique, notamment l'implantation d'un système intégré de gestion de chaîne rendu aussi nécessaire en raison de la désuétude et de la précarité des systèmes existants. Des travaux préparatoires à cet important chantier ont été réalisés en cours d'année, entre autres, l'optimisation, la conversion et la migration des bases de données du système AS/400 vers Oracle. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre d'une analyse en profondeur de l'ensemble des processus opérationnels de la Société qui avait notamment pour but d'éliminer les redondances et d'augmenter la productivité.

Parmi les autres travaux réalisés, soulignons l'amélioration de la sécurité informatique, l'optimisation de la plateforme de diffusion Web, la refonte de la plateforme des Services éducatifs et la mise à niveau du parc informatique.

En vertu de la loi, et compte tenu de la nature de ses activités, Télé-Québec doit non seulement numériser et conserver sa production audiovisuelle quotidienne et ses archives, mais aussi en assurer la conversion et le stockage à des fins de production, de diffusion, de conservation et d'accès. Participant actif, dans le cadre des travaux de la Table de concertation sur la numérisation du ministère de la Culture et des Communications, Télé-Québec a présenté son plan de numérisation, de conservation et de diffusion de ses archives. Ce plan, comme tous ceux présentés à la table de concertation, vise notamment à garantir la préservation du patrimoine culturel et en maximiser l'accès à l'ensemble de la population, grâce à la création de nouveaux services gouvernementaux en ligne.

Services éducatifs

En 2004-2005, les Services éducatifs de Télé-Québec ont accentué leur présence auprès de leur clientèle, composée, à près de 50 %, du milieu scolaire; l'autre moitié provenant des CLSC, des bibliothèques municipales, des organismes communautaires, etc. Dès août 2004, la nouvelle page d'accueil des sites de *La collection de vidéos éducatives* et de *Carrefour éducation* a été mise en ligne et modifiée chaque semaine pour présenter des nouveautés et des documents dont les thèmes étaient liés à l'actualité. Parallèlement, douze bulletins ont été publiés, afin d'informer les abonnés des activités offertes.

L'équipe des Services éducatifs a également organisé une tournée dans huit régions du Québec pour faire la promotion de ses services et, notamment, de la série *Chroniques de la violence ordinaire*. Des ateliers ont aussi été organisés pour les finissants des facultés des sciences de l'éducation de trois universités, et pour quelques centaines d'employées de services de garde, sans oublier la participation à 25 colloques ou congrès nationaux sur l'éducation.

Les efforts promotionnels ont également été marqués par la réalisation d'un document vidéo, visant à faire connaître davantage les Services éducatifs, distribué à plus de 5500 exemplaires et aussi disponible, pour visionnement, sur le site Internet de Télé-Québec. Un message promotionnel a aussi été diffusé près de 900 fois sur les ondes de Télé-Québec, afin de faire connaître l'offre des Services éducatifs aux parents et aux éducateurs.

La collection s'est enrichie de 307 nouveaux titres — pour un total de près de 3000 — répartis également entre les cycles préscolaire/primaire et secondaire/collégial, pour un total de près de 77 nouvelles heures d'écoute. De plus, 118 nouveaux guides d'accompagnement — pour un total de 350 — ont été produits, afin de soutenir l'utilisation de documents vidéo, en classe, comme outils pédagogiques. Plus de 5000 téléchargements ont été effectués par Internet.

L'étude *Bilan et perspectives du Carrefour éducation*, menée conjointement par Télé-Québec et le ministère de l'Éducation, a conduit à la refonte du site Internet de *Carrefour*. Nonobstant cette réforme en cours, le site est de plus en plus fréquenté et la moyenne des sessions mensuelles est passée de 38 000, pour 2003-2004, à 53 000, pour 2004-2005. Sans compter que les demandes sont grandissantes pour la présentation du portail et pour « l'hébergement » de nouveaux partenaires. Quelques chiffres éloquents, pour la dernière année : 256 nouveaux sites Internet commentés, 13 chroniques ajoutées, et un travail préliminaire en vue de l'ajout de 2000 nouvelles photos et images à la banque d'images libres de droits. Ce site Internet est en voie de devenir un modèle mondial d'utilisation du média Internet comme outil de travail des éducateurs, et un modèle de collaboration.

Dans le cadre de son partenariat avec le ministère de l'Éducation, Télé-Québec a terminé l'expérimentation d'un système de distribution de documents vidéo éducatifs aux écoles par téléchargement à large bande. Les résultats du projet pilote ont été publiés en décembre 2004. Les huit rapports finaux du projet *Le réseau numérique de l'éducation* sont disponibles à l'adresse : http://numerique.educ-lll.org/.

Enfin, le Service à la clientèle anglophone (SACA) s'est avéré un partenaire de choix du ministère de l'Éducation pour l'implantation de la réforme de l'éducation au primaire et au secondaire anglophones, avec 225 captations par satellite, pour enrichir la collection, et 61 nouvelles séries achetées.

Ponctuellement, des téléconférences ont aussi été organisées, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, pour parler mathématiques ou sciences avec d'autres élèves anglophones de l'Amérique du Nord. Plusieurs projets, qui ont débuté l'année dernière, continuent d'être portés par l'équipe du SACA; mentionnons seulement *Télé-Québec Overnight!*, qui diffuse des émissions éducatives la nuit et permet aux professeurs de les enregistrer pour s'en servir dans leurs classes, et *Literacy Resource Collection*, qui encourage la lecture chez les élèves du premier cycle du primaire, en distribuant des livres de la série *Scholastic*.

Activités régionales

Fidèle à son mandat, Télé-Québec est présente sur tout le territoire québécois avec une infrastructure régionale comptant neuf bureaux, desservant les régions de l'Abitibi—Témiscamingue, du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord, de l'Estrie, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, de la Mauricie et du Centre-du-Québec, de l'Outaouais, de Québec et du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Les bureaux régionaux comptent 28 employés permanents auxquels s'ajoutent, selon les besoins, des dizaines d'artisans de la télévision.

En juin 2004, la coordination régionale de Télé-Québec a été déménagée au bureau de Québec. Cette décision reflète une volonté de décentralisation de la Société, qui vise l'accroissement de la responsabilisation et de la participation des ressources régionales.

Toujours dans un souci de décentralisation, la nouvelle identification télévisuelle de Télé-Québec a été créée par deux jeunes artisans de la relève en cinéma et vidéo de la région de Québec, qui ont adopté, dans leur réalisation, une démarche originale de création, largement inspirée par la médiatique.

De façon générale, le travail des bureaux régionaux touche quatre secteurs d'activités : la production télévisuelle et l'accompagnement des productions tournées en région, les partenariats avec des organismes culturels du milieu et la participation à des activités ponctuelles, les relations de presse et les relations publiques, et, enfin, les services rendus à la communauté.

PARTICIPATION ET REPRÉSENTATION RÉGIONALES DANS LA PROGRAMMATION

La nouveauté majeure, en 2004-2005, a été la production de *Méchant contraste!*, une nouvelle émission qui a offert des points de vue tout à fait originaux et désopilants sur le Québec. Ce magazine donne la parole à des hommes et des femmes de tout le Québec, citoyens ou spécialistes, qui témoignent des enjeux sociaux, économiques ou culturels d'une grande importance pour leur coin de pays et, donc, pour le Québec tout entier. Cette série panquébécoise de 21 demi-heures a été produite par Télé-Québec, en collaboration avec le réseau de ses bureaux régionaux. C'est au bureau de Québec que s'est faite la coordination. La production a su exploiter de nouvelles ressources technologiques, qui permettent notamment la collaboration à distance en recourant à un serveur FTP où sont déposés, visionnés et traités, les produits ou segments vidéo issus des diverses régions.

La série *Vidéaste recherché.e* présentait, en neuf demi-heures, et pour une cinquième année, les meilleurs documents vidéo issus du seul concours panquébécois dédié à la vidéo indépendante. Cette série fut produite en collaboration avec La bande vidéo, un centre d'artistes de Québec, et le bureau régional de Québec. Créé en collaboration avec la Direction des nouveaux médias, le site Web *telequebec.tv/videaste* a permis aux cinquante concurrents de présenter leurs œuvres aux internautes, en sus de la série télévisée.

La production régionale s'est également manifestée dans le cadre des capsules *Culture éclair*, ainsi que dans *Les groupes parlementaires*, qui a dépassé, cette année, le seuil des 400 émissions. Enfin, produite depuis Québec, *La Dictée des Amériques* a poursuivi son expansion et couvre maintenant 26 pays, selon un plan de développement prévoyant l'ajout de 10 pays par année jusqu'en 2008, année du 400e anniversaire de la fondation de Québec.

Télé-Québec a aussi diffusé la série *Visite libre*, produite par un producteur indépendant en collaboration avec les ressources des bureaux régionaux, dans le cadre de l'entente liant ARTV et Télé-Québec, à titre d'actionnaire. Les bureaux régionaux ont aussi participé à la production de certains reportages pour différents magazines.

Divers documentaires ont été produits en région, soit par des producteurs de Montréal (*Make money. Salut, bonsoir!*) ou encore par des producteurs régionaux (*2000 fois par jour*, *Le grand dérangement de Saint-Paulin-Dalibaire*, *La tradition de la bûche de Noël*, *Francophonies d'Amérique*, *Mission baleines*). Les documentaires *Make money. Salut, bonsoir!*, sur la situation de Murdochville, et *2000 fois par jour*, sur le reboisement en Abitibi, ont particulièrement contribué à soutenir et alimenter des débats en région. D'autres émissions ont aussi été produites en région par des producteurs indépendants et ont reflété, de manières diverses, la réalité régionale ou panquébécoise. Citons le cas des *Artisans du rebut global*, d'*Inuk* et des *Prix Essor*.

Certaines émissions, qui n'ont pas encore été diffusées sur les ondes de Télé-Québec, ont aussi eu recours aux services des bureaux régionaux, au cours de la dernière année. Ce fut le cas du documentaire *Nikamun*, coproduit par Productions Mitik et Télé-Québec, plus particulièrement par son bureau de la Côte-Nord, et du documentaire *Poissons (collage)*, dont le montage a été entièrement réalisé au bureau du Bas-Saint-Laurent.

Soulignons enfin qu'au plan budgétaire, l'investissement de Télé-Québec dans les productions régionales aura, globalement, représenté 7,6 % du coût total de la grille de programmes, pour 111 heures de diffusion, qui sont, en quasi-totalité, occupées par des primeurs.

PARTENARIAT AVEC DES ORGANISMES ET PARTICIPATION À DES ACTIVITÉS DANS LEUR MILIEU

Les bureaux régionaux de Télé-Québec ont également pour mandat de soutenir les organismes culturels de leur milieu et de participer à des activités ponctuelles sur leur territoire.

C'est ainsi que, depuis plusieurs années, les bureaux régionaux sont associés aux différents salons du livre qui se tiennent un peu partout en province. La participation de Télé-Québec peut prendre la forme d'ateliers dirigés par des animateurs de la chaîne, d'activités pour les jeunes, animées par les comédiens de *Ramdam* ou les animateurs de *Banzaï!*, ou encore la tenue de dictées inspirées de *La Dictée des Amériques*. Télé-Québec offre également de nombreux prix littéraires.

Télé-Québec s'est aussi associée à plusieurs festivals de films et de courts métrages, qui se sont tenus dans les diverses régions : le Festival du cinéma international de l'Abitibi—Témiscamingue; le 22e Carrousel international du film de Rimouski et son 3e Carrousel en tournée, présent dans 13 villes de l'est du Québec; Cinoche, le Festival du film international de Baie-Comeau; Ciné 7, le Festival du film de Sept-Îles; l'événement cinématographique Prise 12, en Gaspésie; Images en vues, le Festival de courts métrages des Îles-de-la-Madeleine; le Festival du court métrage de Sherbrooke; Boisé court toujours; le Festival du film court de Victo; le Festival du film de l'Outaouais; le Festival de cinéma des 3 Amériques; Vitesse Lumière, un festival dédié à la vidéo québécoise de science-fiction; les Rendez-vous du cinéma québécois, où Télé-Québec a, notamment, créé une journée dédiée aux vidéastes de la région de Québec; et le Festival Regard sur le court métrage du Saguenay.

En musique et en chanson, les bureaux régionaux se sont associés à une dizaine d'activités culturelles importantes, dont le Festival de la chanson et de l'humour de Dégelis, intitulé Le Tremplin, le Festival de musiques émergentes de l'Abitibi—Témiscamingue, le Festival de la chanson de Tadoussac, le Festival de jazz et de blues de Chicoutimi et le Festival en chanson de Petite-Vallée. Lors de ce dernier festival, le bureau régional de Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine a offert, comme prix, le tournage d'un vidéoclip et une invitation à l'émission *Belle et Bum*. Le bureau de Québec s'est, quant à lui, associé au Festival d'été de Québec où le spécial *Belle et Bum rock* a été présenté sur les plaines d'Abraham devant 30 000 spectateurs. Mentionnons aussi un partenariat avec la Ligue nationale d'improvisation musicale de Québec.

Parmi les autres activités culturelles dont Télé-Québec est un fier partenaire en région, mentionnons le Festival de contes et légendes de l'Abitibi—Témiscamingue; le Festival de théâtre de l'Assomption; Les Correspondances d'Eastman, dont Télé-Québec est un partenaire de la première heure; le Festival international de la poésie, à Trois-Rivières, pour lequel Télé-Québec produit une soirée de lectures poétiques; le Théâtre La Rubrique, dont le partenariat, d'une valeur de 25 000 $, consiste à produire les documents de promotion, pour télédiffusion, des spectacles produits par la troupe ou des spectacles de tournée d'autres troupes.

Enfin, fidèle à son mandat de soutien de la culture et des artistes québécois, le bureau Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, conjointement avec Arrimage, la Corporation culturelle des Îles-de-la-Madeleine, vient de créer la bourse Art-Jeunesse, dans le but de soutenir les artistes en début de carrière et d'offrir une aide financière aux jeunes artistes madelinots qui désirent entreprendre un travail de recherche, de formation, de création, de diffusion ou de promotion artistiques.

RELATIONS AVEC LA PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

Les bureaux régionaux assument également, de concert avec la Direction des relations publiques et de presse, les relations avec la presse de leur milieu, en plus de faire connaître les émissions de Télé-Québec, dans le cadre d'activités publiques de toute sorte. Cette année, les bureaux régionaux ont organisé près d'une quarantaine d'activités ou tournées des médias, dans leur région. C'est ainsi que la sortie de l'album *Le monde de Belle et Bum* a donné lieu à une tournée des médias montréalais et de quatre autres régions (Gatineau, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec), en octobre dernier; le long métrage de docufiction *Homo sapiens* fut l'objet de plusieurs projections publiques en région; et l'auteur de la Dictée 2005, Guillaume Vigneault, a effectué une tournée des médias, dans cinq grandes régions du Québec.

De façon plus spécifique, le bureau régional de Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine a organisé sept projections publiques, en avant-première, de documentaires dont les thématiques touchaient directement la région. Ce fut le cas de *Make money. Salut, bonsoir!* (Murdochville, New Richmond et Carleton), *Le grand dérangement de Saint-Paulin-Dalibaire* (Matane), *Éloize, une histoire de cirque* (Îles-de-la-Madeleine) et *Mission baleines* (Carleton et Îles-de-la-Madeleine). *Make money. Salut, bonsoir!* fut également l'objet d'un visionnement pour la presse organisé par le bureau de l'Outaouais, qui a aussi fait une projection médiatique et publique du documentaire *Les mains du monde*, d'Anaïs Barbeau-Laviolette, dans le but de mettre en valeur le travail des documentaristes de la relève. Le documentaire *Navires de la honte* fut l'objet d'un visionnement pour la presse, à Québec, et d'une projection publique à Rimouski, en plus d'une tournée des médias de la région. Le documentaire *Solo parents*, dont un des protagonistes était de la région de Sept-Îles, fut l'objet d'un visionnement pour la presse et d'une projection publique dans cette ville. La série *Méchant contraste!*, en plus de bénéficier d'une bonne couverture de presse lors de ses passages en région, a aussi été l'objet de deux visionnements pour la presse : l'un à Saguenay et l'autre à Québec. Le bureau de Québec a aussi organisé deux visionnements

pour la presse de productions dont l'enjeu était national : soit *Yin Yang*, sur les relations amoureuses, et *Manon*, sur le suicide assisté. Enfin, la série *Les artisans du rebut global*, dont le tournage s'est principalement déroulé à Victoriaville, a fait l'objet d'un évènement de presse, sur les lieux du tournage, qui a rassemblé 21 journalistes des médias de quatre régions, et de Montréal.

SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

Les bureaux régionaux de Télé-Québec sont régulièrement sollicités pour offrir leurs services, dans le cadre d'activités à caractère éducatif ou encore pour le compte d'organismes sans but lucratif. Cette aide peut emprunter différentes formes. À l'occasion, il peut s'agir de produire des documents vidéo d'entreprise ou des messages publicitaires; d'autres fois, de fournir des archives visuelles ou encore de prêter de l'équipement ou du matériel.

À titre d'exemple, l'engagement du bureau régional du Bas-Saint-Laurent dans son milieu s'est notamment traduit par la réalisation de documents hors programme pour l'École de musique du Bas-Saint-Laurent, l'Opéra-théâtre de Rimouski et le Théâtre du Bic. Le bureau a également reconduit son soutien financier au Programme d'enrichissement en arts plastiques du Musée régional de Rimouski. Pour l'année 2004-2005, et uniquement pour ce bureau régional, les services techniques offerts gracieusement aux organismes culturels de la région sont de l'ordre de 110 000 $.

En Mauricie, Télé-Québec s'est associée à un projet novateur qui permet à quatre jeunes d'être rémunérés, durant la période estivale, pour produire des documents vidéo sur le territoire de la MRC du Haut-Saint-François. Le rôle de Télé-Québec consiste à leur offrir de l'accompagnement et des services techniques. Le bureau régional s'est également associé à la Société Alzheimer de la Mauricie et à la Maison Carpe Diem, pour produire un document d'une durée de 27 minutes, qui servira, entre autres, à enrichir le contenu d'une nouvelle formation qui sera offerte au Collège de Trois-Rivières, dès septembre.

En Gaspésie, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, Télé-Québec a assuré le soutien à la production d'un document pédagogique, d'une durée de 87 minutes, pour le Centre de formation professionnelle l'Envol de Carleton, d'une valeur de 55 000 $.

Au bureau régional du Saguenay—Lac-Saint-Jean, dont les locaux sont situés dans le cégep où se donne une formation en arts et technologie des médias, Télé-Québec est associée, tout au long de l'année scolaire, à des présentations à des étudiants dans le cadre de cours, à des entrevues, du soutien technique, de l'aide au tournage et au montage ou de l'aide purement technique (prêt d'équipements, etc.).

Du côté de la capitale nationale, une série d'ateliers de perfectionnement professionnel, destinés aux pigistes de la région, a été mise sur pied, en collaboration avec le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches et Emploi-Québec. De même, un partenariat pour la production d'une série de 13 heures, destinée au Canal Savoir, a été développé avec le Département d'information et de communication de l'Université Laval, dans le cadre d'un cours portant sur l'information internationale.

Communications et marketing

RÉSULTATS DE L'ÉQUIPE DES VENTES ET DU MARKETING

Encore cette année, les revenus publicitaires de Télé-Québec ont réussi à dépasser l'objectif que s'était fixé la Direction de la commandite et des ventes, pour atteindre 7 500 102 $.

Au cours des cinq dernières années, les revenus publicitaires ont connu une progression constante, passant de 2 828 559 $ à 7 500 102 $, ce qui représente une hausse de 165 %.

Exercice financier	Montant des ventes	Croissance en $	Croissance en %
1999-2000	2 828 559 $		
2004-2005	7 500 102 $	4 671 543 $	165 %

RELATIONS PUBLIQUES ET AVEC LA PRESSE

Il est intéressant de constater que la couverture des émissions de Télé-Québec dans les médias nationaux et régionaux est toujours beaucoup plus importante que la place qu'occupe Télé-Québec dans le marché télévisuel québécois. Ceci s'explique en partie par le fait que la Direction des relations publiques et de presse a été particulièrement dynamique dans ses relations avec les médias, sur tout le territoire québécois. C'est ainsi que, chaque semaine, les journalistes intéressés par la programmation de Télé-Québec ont reçu la documentation pertinente, sans oublier l'envoi hebdomadaire de vidéocassettes et de communiqués, qui ont représenté, au cours de la dernière année, quelque 15 000 copies. De plus, lorsque cela s'est avéré pertinent, du matériel promotionnel a été envoyé à des journalistes et chroniqueurs spécialisés, par exemple en environnement, pour *Les artisans du rebut global*, et en littérature, pour *M'as-tu lu?*. Dix-sept rencontres de presse ont aussi été tenues pour les médias montréalais, en plus de la quarantaine d'activités organisées conjointement avec les bureaux régionaux.

La série *Les artisans du rebut global* et les documentaires *Yin Yang*, *Manon* et *Vues de l'Est* ont été particulièrement bien accueillis par les médias.

Enfin, durant la semaine de relâche scolaire, Télé-Québec a invité le grand public à assister à l'avant-première du long métrage *Homo sapiens*, un événement qui s'est avéré un succès.

RELATIONS AVEC L'AUDITOIRE

Télé-Québec accorde une importance toute particulière aux demandes et commentaires qui lui sont adressés. Ainsi, au cours de la dernière année, la Direction des relations publiques et de presse a reçu quelque 9000 courriels et près de 7000 appels téléphoniques de téléspectateurs qui désiraient faire part de leur appréciation sur la programmation de Télé-Québec ou qui souhaitaient obtenir certains renseignements sur le contenu des émissions. Et c'est sans compter les milliers de courriels qui sont directement adressés aux équipes de production par la voie des sites Internet des émissions.

UNE SOCIÉTÉ PUBLIQUE VALORISÉE

Dans un sondage exclusif réalisé par Léger Marketing et publié dans la revue *Report on Business*, en mars 2005, Télé-Québec s'est classée au 27e rang des meilleures entreprises sur 150. À la question « Avez-vous une bonne opinion ou une mauvaise opinion ou vous ne connaissez pas les entreprises suivantes? », 81 % des répondants ont dit qu'ils avaient une bonne opinion de Télé-Québec.

Cela s'est également traduit par le fort mouvement de sympathie à l'endroit de Télé-Québec, exprimé tout au long de l'année, à la suite de rumeurs qui ont circulé sur l'avenir de la Société, en avril 2004. De nombreux témoignages ont d'ailleurs été reçus à cet effet.

Partenariats

AU QUÉBEC

En 2004-2005, les ententes de partenariat déjà en vigueur ont toutes été reconduites. Ainsi, au cours de la dernière année, Télé-Québec s'est associée au Gala des prix Essor décernés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le ministère de la Culture et des Communications; à la Semaine québécoise des rencontres interculturelles et au Concours jeunes scénaristes, organisés tous deux par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles; et à la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), pour le soutien et la promotion du cinéma québécois et la tenue d'ateliers de scénarisation en région. Elle a également continué d'apporter son soutien au service aux devoirs Allô prof, ainsi qu'à la Semaine québécoise des adultes en formation, organisée par l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA).

Dans le cadre du partenariat qui lie Télé-Québec et la Société des musées du Québec, de nouvelles activités de collaboration sont en cours d'élaboration ou seront réalisées au cours de la prochaine année. À la suite des efforts de relance de Canal Savoir, Télé-Québec est maintenant membre du conseil d'administration de l'organisme et poursuit des échanges pour trouver de nouveaux partenariats. Télé-Québec a également conclu une entente avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM), par laquelle la Société met à la disposition des étudiants du baccalauréat en communications, section télévision, du matériel et des accessoires dans le cadre de leur formation.

Enfin, Télé-Québec poursuit ses activités à titre d'actionnaire et de membre des conseils d'administration de ARTV et de TV5 Québec Canada.

SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

À titre de mandataire du gouvernement du Québec, Télé-Québec est actionnaire de TV5 Monde, membre de son conseil d'administration et de son comité de programmation. Cette année, le décès du président de la chaîne, monsieur Serge Adda, et le projet de création d'une chaîne française d'information continue (CII) ont suscité un questionnement sur le rôle et le positionnement de TV5, particulièrement en regard du caractère multilatéral de la chaîne. Le nouveau président, monsieur Jean-Jacques Aillagon, doit préparer le prochain plan stratégique, dont l'un des axes majeurs est d'offrir une vitrine internationale aux émissions des partenaires. Télé-Québec entend participer activement à ces travaux.

Par ailleurs, Télé-Québec a participé à l'organisation de la 14e Conférence générale du Conseil international des radios télévisions d'expression française (CIRTEF), dont elle était l'hôte, du 21 au 24 avril 2005, à Montréal. La conférence a réuni 52 délégués de 18 pays de la francophonie. Dans une allocution prononcée lors d'un dîner offert aux participants, la ministre de la Culture et des Communications, madame Line Beauchamp, a rappelé le rôle de la télévision en tant que moteur de développement des collectivités et l'importance qu'accorde le Québec au projet de Convention sur la protection des expressions culturelles de l'Unesco. Télé-Québec, qui assumera la présidence du CIRTEF durant les deux prochaines années, a reçu l'assurance du soutien du gouvernement québécois, dans la réalisation de ce mandat.

En marge de la conférence générale, un colloque, sur le thème « Diversité culturelle et médias », a été organisé, conjointement, par Radio-Canada, Télé-Québec et TV5 Québec Canada, en collaboration avec Vues d'Afrique. Cette activité s'est avérée un franc succès, tant par la qualité des conférenciers invités que par la pertinence des interrogations des participants ou des points de vue exprimés par ceux-ci.

Enfin, Télé-Québec a participé à l'assemblée plénière de la Communauté des télévisions francophones (CTF), qui s'est tenue à Strasbourg, en juin 2004.

Administration

UNE DÉMARCHE ORGANISATIONNELLE D'AMÉLIORATION DES MÉTHODES DE GESTION

À la fin mai 2003, Télé-Québec s'est associée à la Chaire internationale CMA d'étude des processus d'affaires (CICMA) de l'École des hautes études commerciales, pour simuler les grandes lignes de la fonction « contrôle de gestion » de la Société et schématiser ses processus d'affaires. À partir des meilleurs outils d'analyse, comme la chaîne de valeur, cette étude a doté Télé-Québec d'un modèle de gestion qui reflète avec plus de précision les processus-clés de l'organisation : création, programmation, production et diffusion. La recherche réalisée par les HEC pour Télé-Québec a également permis d'ébaucher des modèles d'indicateurs de valeur et de rendement qui vont bien au-delà des mesures traditionnelles de cotes d'écoute, une première dans le milieu de la télédiffusion.

À l'automne 2004, près d'une trentaine de gestionnaires et de professionnels de la Société ont collaboré activement, avec un groupe de travail interne et multidisciplinaire ayant comme mandat la schématisation des processus, afin d'adapter le nouveau modèle de gestion à la réalité des activités de la Société. Ces travaux, constamment soutenus par la direction, ont permis d'identifier la contribution des divers secteurs aux activités qui ont la faveur de la clientèle. Parallèlement, cette démarche a permis d'identifier des indicateurs et mesures de rendement qui faciliteraient l'alignement des activités en fonction des priorités stratégiques.

Au cours du prochain exercice 2005-2006, la synthèse des données recueillies fournira aux gestionnaires une évaluation plus juste et pertinente des coûts par activité, ce qui facilitera la répartition des ressources financières. Consciente de l'enjeu constant, qui est le sien, d'atteindre ses objectifs à meilleur coût, Télé-Québec continue d'optimiser toutes ses ressources, de revoir les façons de faire et de cibler des priorités d'intervention.

Dans le cadre du prochain plan triennal, simultanément avec l'optimisation des processus actuels, la Société souhaite déclencher des actions concrètes, c'est-à-dire :

- la mise en œuvre de la comptabilité par activité (CPA) soutenant la gestion par processus;
- l'implantation de tableaux de bord de gestion (stratégiques et sectoriels / mesure de la valeur et rendement).

UNE OPPORTUNITÉ D'ACCROÎTRE L'EFFICACITÉ ET L'EFFICIENCE

Le second volet de la démarche d'analyse des processus de Télé-Québec a porté sur l'amélioration du système d'information. Au cours des dix dernières années, chaque secteur d'activités s'est doté de plusieurs logiciels et périphériques destinés à informatiser les principales tâches techniques et administratives. Avec le temps et l'évolution des technologies, plusieurs de ces éléments sont progressivement devenus désuets, en commençant par les éléments principaux datant de vingt ans. Une étude réalisée à l'interne, en 2003-2004, a permis d'évaluer douze outils informatiques d'aide à la gestion, couvrant environ 75 % des besoins. L'analyse a notamment porté sur les redondances causées par le manque d'intégration de ce système d'information de gestion. La synthèse résume la pertinence d'améliorer son efficience, pour des économies récurrentes évaluées à un million de dollars par année.

Le comité interne a produit des diagrammes des éléments d'information pour huit secteurs, les diagrammes de quatorze processus opérationnels modélisés, les fiches détaillées de douze outils informatiques d'aide à la gestion, la liste des applications automatisées, les spécimens de tous les intrants et extrants et des recommandations de solutions en cinq phases.

Prenant acte de ces conclusions, Télé-Québec a planifié le renouvellement du système d'information, en commençant par la pierre angulaire : le système intégré de chaîne TV. Les constats de l'analyse viennent renforcer la demande de budget de capital présentée au ministère, afin d'acquérir un système adapté et éprouvé chez d'autres télédiffuseurs, visant à concrétiser les économies récurrentes et les rendements identifiés dans l'étude.

Enfin, ces projets d'amélioration de la gestion vont dans le sens des orientations du Conseil du trésor, relativement à la modernisation de l'État, notamment pour : « l'atteinte de résultats en fonction d'objectifs préalablement établis » et « une utilisation optimale des ressources de l'Administration gouvernementale. »[1]

UN INVENTAIRE DES DROITS ASSAINI DE 3 MILLIONS DE DOLLARS

Dans un souci constant de rationaliser son actif financier, les efforts de la direction ont permis de relever le défi de créer un équilibre, d'une part, entre la cote d'écoute et les revenus de publicité et, d'autre part, d'assainir l'utilisation des ressources télévisuelles acquises et disponibles dans les stocks de films et d'émissions. Ainsi, la direction a réussi, depuis la fin de l'exercice 2002-2003, à ne pas augmenter et même à réduire cet inventaire, en adoptant une approche très prudente dans la mise en place de la grille horaire au cours des exercices 2003-2004 et 2004-2005, malgré la coupure de 5,350 M $ dans la subvention de fonctionnement au cours de l'exercice qui se termine. Parallèlement, la direction surveille de près sa politique d'amortissement, pour l'adapter progressivement aux priorités gouvernementales et aux normes de l'industrie.

TÉLÉ-QUÉBEC, UN MOTEUR ÉCONOMIQUE DANS LE SECTEUR DE LA CULTURE

En plus d'occuper une position-clé dans les milieux de la culture et de l'éducation, Télé-Québec génère annuellement plus de 23 M $ en retombées économiques directes pour ses fournisseurs, collaborateurs et partenaires. Ceci inclut près de 4 M $ en acquisition (films) et un investissement de 19 M $ dans le savoir-faire québécois, réparti comme suit :

- 23 % pour le volet jeune public;
- 22 % pour les arts et la culture;
- 20 % pour les questions politiques et socioéconomiques;
- 15 % pour les questions pratiques et sociales;
- 20 % pour les autres secteurs.

Ce sont 38 producteurs québécois et plus de 500 artistes et artisans de la production télévisuelle au Québec qui en ont bénéficié (scénaristes, recherchistes, réalisateurs, comédiens, animateurs, narrateurs, chanteurs, musiciens, menuisiers, peintres, journaliers, décorateurs, équipes d'installation des décors, accessoiristes, créateurs de costumes, couturiers, habilleurs, maquilleurs et coiffeurs, techniciens de studio, directeurs de la photographie, caméramans, photographes, éclairagistes, machinistes, preneurs de son, perchistes et monteurs).

En fait, au cours de l'année 2004-2005, Télé-Québec a participé à 52 productions externes, investissant 19 M $ dans le secteur de la production indépendante québécoise. Cet investissement a eu un effet « boule de neige », en générant une activité économique de 53 M $ en devis de production, correspondant à 268 heures de productions télévisuelles québécoises originales et de haute qualité.

DÉSUÉTUDE DES ÉQUIPEMENTS ET GESTION DES RISQUES FUTURS

Télé-Québec œuvre dans un environnement concurrentiel largement influencé par l'évolution du multimédia. Que ce soit pour le réseau d'antennes, les caméras ou les appareils d'enregistrement, les équipements et technologies présentement utilisés datent parfois de plus de vingt ans et sont dépassés; Télé-Québec accuse un retard dans l'industrie qui effectue le passage de l'analogique au numérique. Ne disposant pas de la technologie à jour, les ressources ne peuvent plus soutenir l'accroissement continu de la qualité technique, ce qui diminuera progressivement la satisfaction comparative de l'auditoire.

[1] QUÉBEC, *Modernisation de la gestion publique — Guide sur les indicateurs*, Annexe 1 : Loi sur l'Administration publique — Articles relatifs aux indicateurs de résultats, énoncés 2 et 6 de l'article 2, Secrétariat du Conseil du trésor, février 2003, p. 32.

D'autre part, sur le plan de la gestion des ressources matérielles, la Société doit maintenir ses installations en bon état et entretenir l'édifice qu'elle loue, dans le cadre d'un bail net net net signé avec la Société immobilière du Québec, qui vient à échéance en 2019. Si cet entretien ne peut être effectué efficacement, il y a des risques croissants de bris et de défectuosités, par exemple pour les conduites d'eau, les systèmes de ventilation, les entrées, etc. De plus, certaines installations doivent impérativement être rénovées, pour être conformes aux normes en vigueur, par exemple les ascenseurs. De tels travaux pourraient nécessiter, à court terme, des investissements sommairement estimés à 3,5 M $, qui ne peuvent être financés par les activités courantes mais qui présentent divers degrés d'urgence et de priorité.

Télé-Québec est une société d'État qui doit gérer ses activités au même titre qu'une entreprise, dans un contexte compétitif. Dans la double perspective du passage à la technologie numérique et du maintien des actifs, la Société a entrepris, depuis 2003, une démarche pour obtenir un financement stratégique de l'ordre de 30 M $ sur une période de dix ans. Les demandes de capital ont été formulées, auprès des instances et partenaires; les travaux de mise à niveau sont présentement en attente, jusqu'à ce que les autorisations soient obtenues.

ÉTATS FINANCIERS

Les états financiers de l'exercice terminé le 31 mars 2005 témoignent des efforts constants de la Direction générale, tout au long de l'année, pour gérer, de façon rigoureuse, les activités de la Société, compte tenu de la coupure de 5,350 M $ (9 %) de la subvention de fonctionnement (de 59 335 300 $ en 2003-2004 à 53 985 300 $ en 2004-2005) et pour ne pas dépasser le déficit autorisé de 650 000 $.

ÉTAT DES RÉSULTATS

Les revenus totalisent 71,3 M $, en baisse de 6 M $ par rapport à l'exercice précédent. Cette baisse s'explique par la coupure de 5,350 M $ et la non-récurrence du gain exceptionnel de 625 759 $ réalisé en 2003-2004 grâce à l'indemnité d'assurance due à la suite de l'accident survenu à la tour de communication de Notre-Dame-du-Mont-Carmel où se trouvait l'antenne de Télé-Québec. Les subventions totalisent 57,5 M $ (80,6 % des revenus) comparativement à 62,9 M $ en 2003-2004, et proviennent principalement du ministère de la Culture et des Communications (fonctionnement et dette) et du ministère de l'Éducation (1,3 M $). Les revenus autonomes atteignent 13,8 M $, comparativement à 14,4 M $ en 2003-2004, en baisse de 0,6 M $. La hausse de 8 % des recettes publicitaires et des revenus de location (studios, équipements, bureaux) est compensée par la baisse de 1,5 M $ des revenus dédiés de programmation (4,1 M $ en 2003-2004, versus 2,6 M $ en 2004-2005).

Les dépenses s'élèvent à 71,7 M $, comparativement à 77,4 M $, en 2003-2004, et à 81 M $, pour l'exercice 2002-2003, une diminution totale de 10 M $ (12,3 %) au cours des deux derniers exercices. Le coût brut de la grille, de 28,4 M $ — comprenant l'amortissement des acquisitions et des productions externes et le coût des productions autonomes — a diminué de 2,4 M $, en 2004-2005, et de 5 M $, en 2003-2004, une baisse totale de 7,4 M $ (20,6 %) en deux ans. Les traitements, salaires et avantages sociaux ont diminué de 3,3 M $, par rapport à l'exercice précédent, une baisse totale de plus de 3,5 M $ au cours des deux derniers exercices (1,7 M $, pour la production autonome, et 1,8 M $, pour le reste des activités).

La participation de Télé-Québec dans ARTV s'établit à 25 %. La Société montre une charge de 48 559 $ à ses états financiers de 2004-2005, parce que ARTV a accusé un déficit de 194 236 $, comparativement à une diminution de 24 959 $ l'année dernière (profit de 99 836 $) et une charge de 154 915 $ en 2002-2003 (perte de 619 660 $).

La Société a réalisé un déficit, soit un dépassement des dépenses sur les revenus de l'ordre de 305 118 $.

BILAN

À l'actif :

- Le principal actif regroupe l'inventaire des droits (26,5 M $) et des émissions réalisées et en cours de production (1,7 M $); pour un total de 28,3 M $ (39,3 % de l'actif total). L'inventaire des droits se situait à 29,5 M $ (3 M $ de plus), l'an dernier. Le nombre d'heures produites, achetées ou acquises au cours de l'exercice atteint 741, comparativement à 868 heures, en 2003-2004, et à 1076 heures, en 2002-2003.

- Le second poste d'actif en importance : les subventions à recevoir du gouvernement du Québec, qui totalisent 18,1 M $ (25,2 % de l'actif total). La portion à court terme s'élève à 1,4 M $ et est principalement reliée aux intérêts courus et au remboursement de capital payables en 2005-2006 sur la dette à long terme. La portion à long terme, de l'ordre de 16,7 M $, représente le solde des engagements relatifs aux immobilisations et au maintien des actifs remboursables par le gouvernement.

- Le troisième poste d'actif : les immobilisations, qui s'établissent, à leur valeur nette, à 17,2 M $ (23,9 % de l'actif total). Les immobilisations brutes totalisent 73,9 M $ et l'amortissement cumulé se chiffre à 56,7 M $. Les principaux ajouts de l'exercice ont porté sur le remplacement de l'émetteur de Montréal, le renforcement des structures du réseau en région et la réfection du système de ventilation des studios. L'autorisation d'investir 6 M $, pour le maintien des actifs et la numérisation, prévus au budget de capital de 2004-2005, n'avait toujours pas été reçue, au 31 mars 2005.

Concernant le passif :

- Les emprunts temporaires s'élèvent à 16 M $ (22,2 % du passif) et se composent d'un emprunt de 12,1 M $, sous forme de marge de crédit auprès de la Banque Nationale (autorisée à 16 M $), et de l'emprunt, auprès du Fonds de financement, de 3,9 M $, relatif au maintien des actifs 2003-2004. La gestion des liquidités s'est nettement améliorée.

- Second poste de passif en importance : la dette, qui totalise 14,9 M $ (20,6 % de l'actif total), dont 13,1 M $, à long terme, et 1,8 M $, à court terme. Ces dettes sont, pour la plupart, reliées à des achats effectués il y a environ quinze ans, pour les émetteurs et les studios, sauf le financement de l'ordre de 2 M $ pour des activités régionales (en 2001-2002) et le maintien des actifs (3 M $, en 2002-2003) obtenu grâce au Fonds de financement le 27 février 2004.

- Les droits à payer s'établissent à 10,7 M $ (15 % de l'actif total), à un niveau équivalent à celui de l'exercice précédent (10,4 M $ au 31 mars 2004).

- Les créditeurs et frais courus s'élèvent à 8,9 M $ (12,3 % de l'actif total), une diminution de 1,8 M $, par rapport à 2003-2004.

- Finalement, les revenus reportés totalisent 9,3 M $ (12,9 % de l'actif total) et sont principalement reliés à la comptabilisation des biens capitalisables financés par la dette à long terme subventionnée par le ministère (8,3 M $), aux subventions perçues d'avance en vertu de la politique du cinéma et pour la vitrine culturelle (0,633 M $), dont les dépenses se poursuivront en 2005-2006, et aux revenus reportés de prestation de services.

L'excédent, en date du 31 mars 2005, se chiffre à 8,8 M $, comparativement à 9,1 M $, l'an dernier. Cette diminution est attribuable au déficit de 305 118 $, réalisé au cours de l'exercice.

États financiers

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2005

Table des matières

Rapport de la direction 36

Rapport du vérificateur 37

États financiers

- Revenus et dépenses et excédent 38
- Bilan 39
- Flux de trésorerie 41
- Notes complémentaires 42

Rapport de la direction

Les états financiers de Télé-Québec ont été dressés par la direction, qui est responsable de leur préparation et de leur présentation, y compris les estimations et les jugements importants. Cette responsabilité comprend le choix de conventions comptables appropriées et qui respectent les principes comptables généralement reconnus du Canada.
Les renseignements financiers contenus dans le reste du rapport annuel d'activité concordent avec l'information donnée dans les états financiers.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, la direction maintient un système de contrôles comptables internes, conçu en vue de fournir l'assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont comptabilisées correctement et en temps voulu, qu'elles sont dûment approuvées et qu'elles permettent de produire des états financiers fiables.

Télé-Québec reconnaît qu'elle est responsable de gérer ses affaires conformément aux lois et règlements qui la régissent.

Le conseil d'administration surveille la façon dont la direction s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en matière d'information financière et il approuve les états financiers.
Il est assisté, dans ses responsabilités, par le comité de vérification, dont les membres ne font pas partie de la direction. Ce comité rencontre la direction et le vérificateur, examine les états financiers et en recommande l'approbation au conseil d'administration.

Le Vérificateur général du Québec a procédé à la vérification des états financiers de Télé-Québec, conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada, et son rapport du vérificateur expose la nature et l'étendue de cette vérification et l'expression de son opinion. Le Vérificateur général du Québec peut, sans aucune restriction, rencontrer le comité de vérification pour discuter de tout élément qui concerne sa vérification.

La présidente-directrice générale,

Paule Beaugrand-Champagne

La directrice générale de l'administration et des finances,

Michèle Parent

Montréal, le 6 juin 2005

Rapport du vérificateur

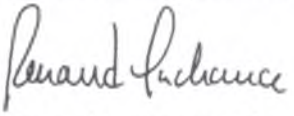
À l'Assemblée nationale

J'ai vérifié le bilan de Télé-Québec au 31 mars 2005, l'état des revenus et dépenses et de l'excédent, ainsi que l'état des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de Télé-Québec. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de Télé-Québec au 31 mars 2005, ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la Loi sur le Vérificateur général (L.R.Q., chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Le vérificateur général du Québec,



Renaud Lachance, CA

Québec, le 6 juin 2005

Revenus et dépenses et excédent

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2005

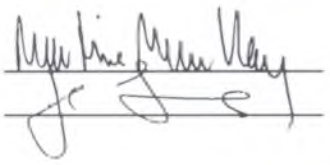
	2005	2004
REVENUS		
Subventions du gouvernement du Québec		
Fonctionnement	53 985 300 $	59 335 300 $
Remboursement de la dette à long terme	723 521	723 521
Virement de subventions reportées (note 13)	810 123	1 126 997
Activités de production et de distribution de matériel à caractère éducatif	1 300 538	1 301 267
Autres	731 700	470 306
	57 551 182	62 957 391
Ventes, services et autres revenus	13 798 473	14 426 340
	71 349 655	77 383 731
DÉPENSES (note 3)		
Programmation	35 551 012	38 716 540
Production et technologie	14 475 768	13 031 779
Administration	11 822 476	12 970 769
Marketing et communications	5 556 268	6 128 904
Développement institutionnel	451 496	2 445 630
Amortissement des immobilisations corporelles	3 695 924	3 856 236
Frais financiers - net (note 4)	53 270	234 547
Quote-part dans les résultats de la société satellite	48 559	(24 959)
	71 654 773	77 359 446
EXCÉDENT DES DÉPENSES SUR LES REVENUS AVANT ÉLÉMENT EXTRAORDINAIRE	(305 118)	24 285
Gain résultant d'une réclamation d'assurance (note 5)	-	625 759
EXCÉDENT DES DÉPENSES SUR LES REVENUS	(305 118)	650 044
EXCÉDENT DU DÉBUT	9 124 591	8 474 547
EXCÉDENT À LA FIN	8 819 473 $	9 124 591 $

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Bilan
AU 31 MARS 2005

	2005	2004
ACTIF		
À court terme		
Débiteurs	5 014 569 $	4 814 957 $
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 6)	1 425 259	3 053 545
Émissions réalisées et en cours de production	1 738 244	1 461 356
Droits de télédiffusion et de distribution et participation à des productions extérieures	26 551 250	29 495 066
Fournitures techniques et de production	431 612	412 325
Frais payés d'avance	304 379	244 108
	35 465 313	39 481 357
Placements à long terme (note 7)	2 581 327	2 629 886
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (note 6)	16 730 076	12 858 596
Immobilisations corporelles (note 8)	17 222 347	15 929 962
	71 999 063 $	70 899 801 $

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Bilan
AU 31 MARS 2005

	2005	2004
PASSIF		
À court terme		
Chèques en circulation moins encaisse	573 876 $	1 446 628 $
Emprunts temporaires (note 9)	16 034 962	14 040 214
Créditeurs et frais courus (note 10)	8 884 561	10 688 670
Droits de télédiffusion et de distribution et participation à des productions extérieures à payer	10 768 951	10 467 624
Versements sur la dette à long terme (note 11)	1 781 524	1 781 524
Revenus reportés (note 13)	2 385 248	2 177 918
	40 429 122	40 602 578
Dette à long terme (note 11)	13 072 668	14 854 192
Avance du gouvernement du Québec (note 12)	2 750 000	2 750 000
Revenus reportés (note 13)	6 927 800	3 568 440
	63 179 590	61 775 210
EXCÉDENT	8 819 473	9 124 591
	71 999 063 $	70 899 801 $
ENGAGEMENTS (NOTE 15)		

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Flux de trésorerie

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2005

	2005	2004
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Excédent des dépenses sur les revenus avant élément extraordinaire	(305 118)$	24 285 $
Éléments sans incidence sur les liquidités :		
Amortissement des immobilisations corporelles	3 695 924	3 856 236
Virement des revenus reportés	1 181 442	(1 552 649)
Perte sur aliénation d'immobilisations corporelles	7 993	17 633
Quote-part dans les résultats de la société satellite	48 559	(24 959)
	4 628 800	2 320 546
Variations des éléments hors caisse liées à l'exploitation (note 14)	4 898 510	(2 033 892)
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	9 527 310	286 654
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec	(3 871 480)	470 654
Emprunt auprès du Fonds de financement	3 543 748	(3 942 038)
Dette à long terme	-	5 035 246
Remboursement de la dette à long terme	(1 781 524)	(1 278 000)
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	(2 109 256)	285 862
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations corporelles	(4 999 402)	(1 765 096)
Produit d'aliénation d'immobilisations corporelles	3 100	83 067
Gain résultant d'une réclamation d'assurance	-	625 759
Flux de trésorerie utilisés pour les activités d'investissement	(4 996 302)	(1 056 270)
AUGMENTATION (DIMINUTION) DES ESPÈCES ET QUASI-ESPÈCES	2 421 752	(483 754)
INSUFFISANCE DES ESPÈCES ET QUASI-ESPÈCES AU DÉBUT	(15 096 628)	(14 612 874)
INSUFFISANCE DES ESPÈCES ET QUASI-ESPÈCES À LA FIN (note 14)	(12 674 876)$	(15 096 628)$

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Notes complémentaires

31 MARS 2005

1. CONSTITUTION ET OBJETS

Télé-Québec est une personne morale au sens du Code civil constituée par la Loi sur la Société de télédiffusion du Québec (L.R.Q., S-12.01).

Télé-Québec a principalement pour objet d'exploiter une entreprise de télédiffusion éducative et culturelle de même qu'un service de production et de distribution de documents audiovisuels, multimédias et de télédiffusion.

2. CONVENTIONS COMPTABLES

Les états financiers de Télé-Québec ont été préparés par la direction selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Ces états comprennent des montants fondés sur les meilleurs jugements et estimations.

Constatation des subventions

Les subventions sont constatées à titre de revenus dans l'exercice au cours duquel les dépenses correspondantes sont engagées.

Les subventions à recevoir relatives aux immobilisations corporelles et à leur maintien sont inscrites dans l'exercice au cours duquel Télé-Québec a obtenu le financement ou a réalisé les travaux donnant droit à ces subventions.

Émissions réalisées et en cours de production

Les émissions réalisées et en cours de production sont comptabilisées au coût moyen. Le coût comprend les coûts directs des fournitures et des services ainsi qu'une imputation des frais généraux et de main-d'œuvre reliée aux émissions. Le coût moyen d'une émission est imputé aux opérations lors de la diffusion initiale ou lorsque l'émission est déclarée inutilisable.

Droits de télédiffusion et de distribution et participation à des productions extérieures

Les droits de télédiffusion et de distribution de documents audiovisuels sont généralement acquis pour une période de cinq ans; ils sont capitalisés pour être ensuite imputés aux opérations en fonction des diffusions effectuées et, sauf pour certains cas où ils sont imputés en fonction des considérations rattachées à l'utilisation des droits, la base suivante est utilisée :

50 % pour la première diffusion;
30 % pour la deuxième diffusion;
20 % pour la troisième diffusion.

Les droits sur les films qui sont jugés inutilisables sont radiés des livres dès qu'une décision est prise à cet effet.

Quant aux productions extérieures, la participation de Télé-Québec et les droits sont reportés pour être ensuite imputés entièrement aux opérations lors de la première diffusion, sauf pour certains cas où ils sont imputés en fonction des considérations rattachées à l'utilisation des droits.

Fournitures techniques et de production
Les stocks de fournitures techniques et de production sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette. Le coût est calculé selon la méthode du coût moyen.

Placements à long terme
L'investissement dans une société satellite est comptabilisé à la valeur de consolidation. Le placement de portefeuille est comptabilisé à la valeur d'acquisition. Lorsqu'un placement subit une moins-value durable, sa valeur comptable est réduite pour tenir compte de cette moins-value. Cette réduction est imputée directement aux résultats de l'exercice.

Immobilisations corporelles
Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût.

Le réseau d'antennes comprend les bâtisses, les matériaux, les services d'ingénierie, les infrastructures, les frais directs de main-d'œuvre, les intérêts sur le financement temporaire durant la construction et les frais généraux qui s'y rapportent.

Les immobilisations sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire aux taux suivants :

	Taux
Réseau d'antennes	5 %
Améliorations au réseau d'antennes	10 %
Matériel technique	10 %
Ameublement et agencement	10 %
Équipement informatique	20 %
Matériel roulant	20 %
Améliorations locatives	Durée du bail, maximum 5 ans
Regroupement des installations :	
Matériel technique	6,67 %
Ameublement et agencement	6,67 %
Améliorations locatives	Durée du bail, maximum 15 ans

Espèces et quasi-espèces
La politique de Télé-Québec consiste à présenter dans les espèces et quasi-espèces les soldes bancaires incluant les découverts bancaires et les emprunts auprès d'institutions financières contractés pour faire face aux engagements de trésorerie à court terme.

Régimes de retraite
La comptabilité des régimes à cotisations déterminées est appliquée aux régimes interentreprises à prestations déterminées gouvernementaux, compte tenu que Télé-Québec ne dispose pas de suffisamment d'informations pour appliquer la comptabilité des régimes à prestations déterminées.

3. DÉPENSES PAR CATÉGORIE

	2005	2004
Traitements et charges sociales	24 449 695 $	27 768 386 $
Services de transport et de communication	3 847 635	4 232 926
Services professionnels, administratifs et autres	4 461 825	4 594 979
Loyers	6 817 728	6 854 118
Fournitures et approvisionnements	2 089 756	2 235 052
Droits de télédiffusion et de distribution	25 330 041	25 983 877
Amortissement des immobilisations corporelles	3 695 924	3 856 236
Frais directs productions autonomes	1 015 076	1 836 370
Frais directs prestations de services	45 990	95 394
Frais financiers	53 270	234 547
Radiation de créances	67 385	14 722
Quote-part dans les résultats de la société satellite	48 559	(24 959)
Perte sur aliénation d'immobilisations corporelles	7 993	22 701
	71 930 877	77 704 349
Émissions réalisées et en cours de production et participation à des productions extérieures – variation de l'exercice	(276 104)	(344 903)
	71 654 773 $	77 359 446 $

4. FRAIS FINANCIERS - NET

	2005	2004
Intérêts sur la dette à long terme	1 145 937 $	1 008 774 $
Intérêts sur emprunts auprès d'institutions financières	53 484	233 963
Intérêts sur emprunts auprès du Fonds de financement	55 692	141 606
Subvention du gouvernement du Québec - intérêts sur la dette à court terme	(55 906)	(141 022)
Subvention du gouvernement du Québec - intérêts sur la dette à long terme	(1 145 937)	(1 008 774)
	53 270 $	234 547 $

5. GAIN RÉSULTANT D'UNE RÉCLAMATION D'ASSURANCE

Le 22 avril 2001, un avion est entré en collision avec la tour de télécommunication du Mont-Carmel. Les installations de Télé-Québec, locataire d'un espace sur la tour, ont été détruites. Les frais encourus, suite à cet accident, sont couverts par une police d'assurance.

6. SUBVENTIONS À RECEVOIR DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Les subventions à recevoir du gouvernement du Québec, présentées à court terme, correspondent aux intérêts courus et au remboursement du capital payables au cours du prochain exercice sur la dette à long terme ainsi qu'au solde à recevoir sur des subventions liées à des projets spécifiques.

La portion à long terme représente le solde des engagements du gouvernement du Québec relatifs aux immobilisations corporelles et à leur maintien, déduction faite des remboursements de capital sur la dette à long terme déjà effectués, et de ceux à faire dans le prochain exercice.

7. PLACEMENTS À LONG TERME

	2005	2004
Investissement dans une société satellite	2 571 485 $	2 620 044 $
Placement de portefeuille	9 842	9 842
	2 581 327 $	2 629 886 $

Investissement dans une société satellite

Télé-Québec détient une participation en actions de 25 % dans une Société dont l'activité principale est de maintenir un service de télévision de langue française axé sur les arts et la culture.

Placement de portefeuille

Télé-Québec détient une participation en actions de 4,44 % dans une Société dont l'activité principale est la gestion des signaux.

8. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

	2005			2004
	Coût	Amortissement cumulé	Net	Net
Réseau d'antennes incluant les améliorations	28 987 474 $	25 115 738 $	3 871 736 $	2 714 022 $
Matériel technique	23 378 582	15 979 232	7 399 350	7 361 213
Ameublement et agencement	1 545 565	1 056 439	489 126	517 230
Équipement informatique	7 298 837	5 899 048	1 399 789	1 450 205
Matériel roulant	919 120	582 821	336 299	224 848
Améliorations locatives	2 232 742	1 083 493	1 149 249	449 309
	64 362 320	49 716 771	14 645 549	12 716 827
Regroupement des installations :				
Matériel technique	4 620 644	3 355 607	1 265 037	1 572 985
Ameublement et agencement	653 332	479 347	173 985	217 540
Améliorations locatives	4 272 508	3 134 732	1 137 776	1 422 610
	9 546 484	6 969 686	2 576 798	3 213 135
	73 908 804 $	56 686 457 $	17 222 347 $	15 929 962 $

9. EMPRUNTS TEMPORAIRES

	2005	2004
Emprunts auprès d'institutions financières (Taux au 31 mars : 4,00 %)	12 101 000 $	13 650 000 $
Emprunts auprès du Fonds de financement (Taux au 31 mars : 2,50 %)	3 933 962	390 214
	16 034 962 $	14 040 214 $

Emprunts auprès d'institutions financières

Télé-Québec a un crédit autorisé renouvelable annuellement le 30 septembre auprès d'une institution financière. Au 31 mars 2005, le montant maximum que pouvait prélever Télé-Québec s'établissait à 16 000 000 $. Les montants prélevés portent intérêt au taux préférentiel, lorsque la marge de crédit est utilisée, alors qu'ils portent intérêt à la moyenne des taux des acceptations bancaires à un mois, plus une marge de 0,3 % tenant lieu de frais d'émission et de gestion lorsqu'il s'agit d'acceptation bancaire.

Emprunts auprès du Fonds de financement

En vertu du programme de maintien des actifs, Télé-Québec a un crédit autorisé renouvelable annuellement auprès du Fonds de financement pour effectuer certains travaux et achats d'équipements. Au 31 mars 2005, le montant maximum que pouvait prélever Télé-Québec s'établissait à 6 000 000 $. Les montants prélevés portent intérêt à la moyenne des taux des acceptations bancaires à un mois, plus une marge de 0,3 % tenant lieu de frais d'émission et de gestion.

10. CRÉDITEURS ET FRAIS COURUS

	2005	2004
Fournisseurs et frais courus	5 233 687 $	4 228 982 $
Comptes à payer divers	73 081	2 253 207
Traitements et charges sociales à payer	3 577 793	4 206 481
	8 884 561 $	10 688 670 $

11. DETTE À LONG TERME

	2005	2004
Obligation, série 1, 11,25 % remboursables le 25 mai 2008	5 000 000 $	5 000 000 $
Emprunts sur billet du Fonds de financement du gouvernement du Québec :		
6,22 % remboursable avec un versements de 554 479 $ le 1er juin 2005 (a)	3 326 874	3 881 353
6,22 % remboursable par versements annuels de 469 106 $ jusqu'au 1er juin 2005	469 106	938 211
4,798 % remboursable par versements annuels de 503 525 $ jusqu'au 27 février 2014	4 531 722	5 035 247
5,795 % remboursable par versements annuels de 254 415 $ jusqu'au 1er décembre 2010	1 526 490	1 780 905
	14 854 192	16 635 716
Versements échéant en deçà d'un an	1 781 524	1 781 524
	13 072 668 $	14 854 192 $

Les versements en capital à effectuer pour les cinq prochains exercices sur la dette à long terme s'établissent comme suit :

2006	1 781 524 $
2007	1 314 926
2008	1 314 926
2009	6 314 926
2010	1 314 926

(a) Télé-Québec a renégocié en mai 2005 son emprunt pour une période de 5 ans à un taux de 3,828 %, remboursable par versements annuels de 556 986 $ jusqu'au 10 mai 2010.

12. AVANCE DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Une avance de 2 750 000 $ a été octroyée à Télé-Québec pour son investissement dans une société satellite. Le remboursement de l'avance sera effectué, le cas échéant, à la date de dissolution de la société satellite ou à la date de récupération par Télé-Québec du capital investi ou au plus tard le 31 décembre 2011. Le coût d'intérêt correspond aux bénéfices nets réalisés à même le placement de 2 750 000 $, jusqu'à concurrence d'un maximum annuel égal au taux préférentiel. Les intérêts courent depuis le déboursement de l'avance et seront payables à compter de l'année où la société satellite débutera la distribution annuelle des bénéfices, jusqu'à concurrence du montant distribué. En vertu de la convention entre actionnaires, aucune distribution de bénéfices n'est autorisée avant le 31 août 2007.

13. REVENUS REPORTÉS

	2005	2004
Subventions du gouvernement du Québec		
Subventions relatives aux immobilisations corporelles pour le remboursement de la dette à long terme		
Solde au début	4 195 441 $	4 770 334 $
Revenus reportés de l'exercice	4 929 482	552 104
Virement aux revenus de l'exercice	(810 123)	(1 126 997)
Solde à la fin	8 314 800	4 195 441
Activités de production et de distribution de matériel à caractère éducatif	4 040	4 578
Projets spécifiques	633 300	1 240 000
	8 952 140	5 440 019
Autres revenus de productions extérieures	304 201	251 001
Loyers perçus d'avance	56 707	55 338
	9 313 048	5 746 358
Moins : Portion à court terme		
Subventions du gouvernement du Québec	2 024 340	1 871 579
Autres revenus de productions extérieures	304 201	251 001
Loyers perçus d'avance	56 707	55 338
	2 385 248	2 177 918
	6 927 800 $	3 568 440 $

14. FLUX DE TRÉSORERIE

	2005	2004
Variations des éléments hors caisse liées à l'exploitation		
Variations de débiteurs	(199 612)$	316 509 $
Variation des subventions à recevoir du gouvernement du Québec	1 628 286	(2 054 893)
Variation des émissions réalisées et en cours de production	(276 888)	(461 089)
Augmentation des droits de télédiffusion et de distribution et participation à des productions extérieures	2 943 816	1 792 212
Variation des fournitures techniques et de production	(19 287)	33 124
Variation des frais payés d'avance	(60 271)	13 047
Variation des créditeurs et frais courus	(1 804 109)	(491 734)
Variation des droits de télédiffusion et de distribution et participation à des productions extérieures à payer	301 327	(3 358 986)
Variation des revenus reportés	2 385 248	2 177 918
	4 898 510 $	(2 033 892)$

L'insuffisance des espèces et quasi-espèces figurant dans l'état des flux de trésorerie comprend les montants suivants comptabilisés dans le bilan :

	2005	2004
Chèques en circulation moins encaisse	573 876 $	1 446 628 $
Emprunts auprès d'institutions financières	12 101 000	13 650 000
	12 674 876 $	15 096 628 $

Les intérêts payés au cours de l'exercice s'élèvent à 1 236 914 $ (2004 : 1 252 321 $).

15. ENGAGEMENTS

Télé-Québec s'est engagée, par des baux à long terme échéant à diverses dates jusqu'en l'an 2019, pour des locaux et autres biens et services. Ces baux comportent, dans certains cas, une option de renouvellement variant d'un à 15 ans.

La dépense de loyers de l'exercice terminé le 31 mars 2005 concernant ces baux s'élève à 6 036 647 $ (2004 : 6 683 698 $).

Les paiements minimums futurs s'établissent comme suit :

2006	5 898 906 $
2007	4 956 238
2008	4 464 250
2009	4 409 116
2010	4 313 384
2011 et subséquemment	38 419 147
	62 461 041 $

16. RÉGIMES DE RETRAITE

Les membres du personnel de Télé-Québec participent au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP), au Régime de retraite des fonctionnaires (RRF) ou au Régime du personnel d'encadrement (RRPE). Ces régimes interentreprises sont à prestations déterminées et comportent des garanties à la retraite et au décès.

Les cotisations de Télé-Québec, imputées aux résultats de l'exercice, s'élèvent à 834 117 $ (2004 : 857 277 $).
Les obligations de Télé-Québec envers ces régimes gouvernementaux se limitent à ses cotisations à titre d'employeur.

17. INSTRUMENTS FINANCIERS

Dette à long terme

Au 31 mars 2005, la juste valeur de la dette à long terme de 14 854 192 $ (2004 : 16 635 716 $) s'établissait à 16 430 539 $ (2004 : 18 788 110 $), compte tenu de l'actualisation des flux de trésorerie au cours du marché pour des titres de nature semblable quant à l'échéance et au taux d'intérêt.

La juste valeur des emprunts temporaires correspond à la valeur comptable de ces titres, étant donné leur court délai de renouvellement.

Autres éléments d'actifs et passifs

La juste valeur de l'encaisse, des débiteurs, des créditeurs et des frais courus équivaut à leur valeur comptable étant donné leur courte période d'échéance.

Placements à long terme

La juste valeur des placements à long terme ne peut être estimée compte tenu de l'absence de marché pour ce type de placement.

Subventions à recevoir du gouvernement du Québec

Au 31 mars 2005, la juste valeur des subventions à recevoir du gouvernement du Québec de 18 155 335 $ (2004 : 15 912 141 $) s'établissait à 19 617 753 $ (2004 : 17 890 309 $).

Avance du gouvernement du Québec

La juste valeur de l'avance du gouvernement du Québec ne peut être estimée, compte tenu de l'absence de marché pour ce type d'avance.

18. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

En plus des opérations entre apparentés déjà divulguées dans les états financiers et comptabilisées à la valeur d'échange, Télé-Québec est apparentée avec tous les ministères et les fonds spéciaux ainsi qu'avec tous les organismes et entreprises contrôlés directement ou indirectement par le gouvernement du Québec ou soumis, soit à un contrôle conjoint, soit à une influence notable commune de la part du gouvernement du Québec. Télé-Québec n'a conclu aucune opération commerciale avec ces apparentés autrement que dans le cours normal de ses activités et aux conditions commerciales habituelles. Ces opérations ne sont pas divulguées distinctement aux états financiers.

19. ÉCHANGES DE SERVICES

Télé-Québec a comptabilisé, au cours de l'exercice, des échanges de services pour un montant d'environ 447 233 $ (2004 : 588 196 $). Le montant des échanges de services est établi en fonction de la juste valeur des biens ou services cédés. Dans le cas où seulement la valeur reçue peut être établie plus clairement, celle-ci sert à l'évaluation de l'échange. Ces transactions n'ont pas d'effets significatifs sur les résultats nets des opérations de Télé-Québec.

Publié par la Direction des relations
publiques et de presse de Télé-Québec

Coordination et rédaction
Nadine Dufour

Révision
Pierre Tardif

Conception graphique,
infographie et mise en page
Jean-Pierre Roy

Tableaux
Service de la recherche et de la planification

Siège social
Télé-Québec
1000, rue Fullum
Montréal (Québec)
H2K 3L7

Téléphone : (514) 521-2424
Télécopieur : (514) 873-2601
Numéro sans frais : 1 800 361-4362

Adresse Internet : telequebec.tv
Courriel : info@telequebec.qc.ca

Dépôt légal – 4e trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec

Société de télédiffusion du Québec